

VSD

Zambie
L'INCROYABLE
VOYAGE
VERS MARS

Alicia Vikander
SEXY LARA CROFT

Neymar
L'ARNAQUE
DU SIÈCLE

VTT sur glace
UNE COURSE
GIVRÉE

*SNCF, JUSTICE,
IMPÔTS, UNIVERSITÉ,
INSTITUTIONS,
SÉCURITÉ ROUTIÈRE...*

LES XII TRAVAUX D'HERCULE MACRON

Le président s'attaque à tous
les chantiers. En multipliant les fronts, il neutralise
l'opposition et les syndicats.

PM PRISMA MEDIA

M 01713 - 2116 - F: 2,70 €



2,70 € N°2116 - DU 15 AU 21 MARS 2018 **VSD.FR**

TALIKA PARIS

DEPUIS 1948

*Nuit après nuit,
votre regard rajeunit.*



► **EYE DREAM®**
CRÈME-MASQUE DE NUIT
POUR LE CONTOUR DES YEUX

Dès 28 jours*, le regard est

décongestionné **85%**, rajeuni **86%**, lissé **87%**

SEPHORA, PHARMACIES,
PARAPHARMACIES, TALIKA.COM

www.talika.com

*Test de satisfaction - 29 volontaires - % exprimés.

Éditorial



Bons baisers
d'Inde

Patrick Takhoun
Rédacteur en chef adjoint

Commentateurs fatigués, « fainéants »... De l'étranger, Emmanuel Macron aime bien envoyer des piques salées à ses concitoyens et, accessoirement, à ses ministres. Aux premiers, il a assuré, d'Inde, que « cela ne s'arrêtera ni demain, ni dans le mois prochain, ni dans les trois mois ». Le message envoyé aux seconds, en septembre dernier, était adressé d'Athènes : « Je serai d'une détermination absolue et je ne céderai rien ni aux fainéants, ni aux cyniques, ni aux extrêmes. »

La prochaine visite, en avril, que le locataire de l'Élysée rendra à Donald Trump promet d'autres surprises. Certes, le président Macron affiche une certaine constance et à son menu figurent les refontes de l'assurance chômage, de la formation professionnelle, la réforme de la SNCF, la lutte contre les violences sexuelles, des projets de loi sur l'immigration, l'audiovisuel public... De quoi donner le tournis à ses opposants politiques. Reste qu'à multiplier les fronts, à défaut d'affaiblir les adversaires, le belligérant peut devenir incompréhensible et tirer un trait sur 2022.

Pour l'aider dans sa tâche, Emmanuel Macron vient d'enrôler une nouvelle recrue. Bien qu'il assure conduire « une révolution française », le président avait pourtant emmené dans ses bagages indiens Ségolène Royal. Disparue des radars depuis l'élection du leader d'En Marche !, pour lequel elle affichait une bienveillante amitié, la ministre avait été bombardée ambassadrice en charge de la négociation internationale aux pôles Arctique et Antarctique. La voilà désormais titulaire du poste pour l'Alliance solaire afin de « lever tous les obstacles et changer d'échelle » pour développer l'énergie solaire. « Croquignolesque », comme dit le successeur de François Hollande.



22 NEYMAR MIS SOUS CLOCHE AU BRÉSIL
SPÉCULATIONS AUTOUR DU FOOTBALLEUR DU PSG

SOMMAIRE

4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

6 BRÈVES PEOPLE

7 INSTAGRAM

Kylie Jenner, le sens des affaires

8 EN COUVERTURE

Les XII travaux d'Hercule Macron. Le président attaque de front les réformes, avec une envie de gladiateur

14 RELIGION

Des mots contre les maux. L'islam débarque au théâtre

18 GLAMOUR

Alicia Vikander, la nouvelle Lara Croft, quinze ans après Angelina Jolie

22 FOOTBALL

Neymar, l'arnaque du siècle ? Et si le joueur du PSG, blessé, quittait le club ?

28 FAIT DIVERS

Michel Fourniret, la vérité avance à tâtons. Le point sur l'affaire Estelle Mouzin

32 AVENTURE

Il n'a pas peur du loup. Au Canada, Gilles Granel étudie ses canidés en semi-liberté

36 C'EST DIT

Yvan Bourgnon : « Ça m'ennuie de faire tout le temps la même chose »

40 HISTOIRES INSOLITES

Traduction interdite

42 GRAND ANGLE

Les Zambiens à la conquête de Mars. Le projet des années soixante revisité cinquante ans plus tard par une photographe

51 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

54 SPÉCIAL BIEN-ÊTRE

L'appel de la forêt. La sylvothérapie s'enracine dans le quotidien des citadins. Reportage à Fontainebleau

58 BEAUTÉ

Retour à l'équilibre. Des méthodes en vogue et des produits bienfaisants qui apaisent le corps et l'esprit

60 FOOD

Les algues, c'est bon ! Des végétaux marins bourrés de qualités nutritionnelles

64 ADRÉNALINE

Une course givrée. Notre journaliste s'est glissé au milieu des cyclistes qui traversaient un lac gelé, au Québec

71 POP CULTURE

Gainsbourg et Bardot forever. Deux comédiens revivent cette folle passion sur les planches d'une scène parisienne

74 BOUILLON DE CULTURE

Jim Kerr, le leader des Simple Minds, n'a aucun regret

76 ÉCRAN TOTAL

Thierry Lhermitte dans *La Finale*

78 MOTS FLÉCHÉS

82 PREMIÈRE PAGE

Innocente, Amy Lloyd joue avec le feu.

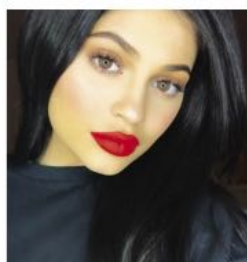
#2116

DU 15 AU 21 MARS 2018

32 Un Marseillais et sa meute de loups



7 Kylie Jenner, l'héritière Kardashian



64 Folle course de vélo sur un lac gelé



60 La cuisine santé avec les algues



TWITTER
@vsdmag

INSTAGRAM
VSDMAG

FACEBOOK
VSD

SPOTIFY DEEZER
VSDMAG

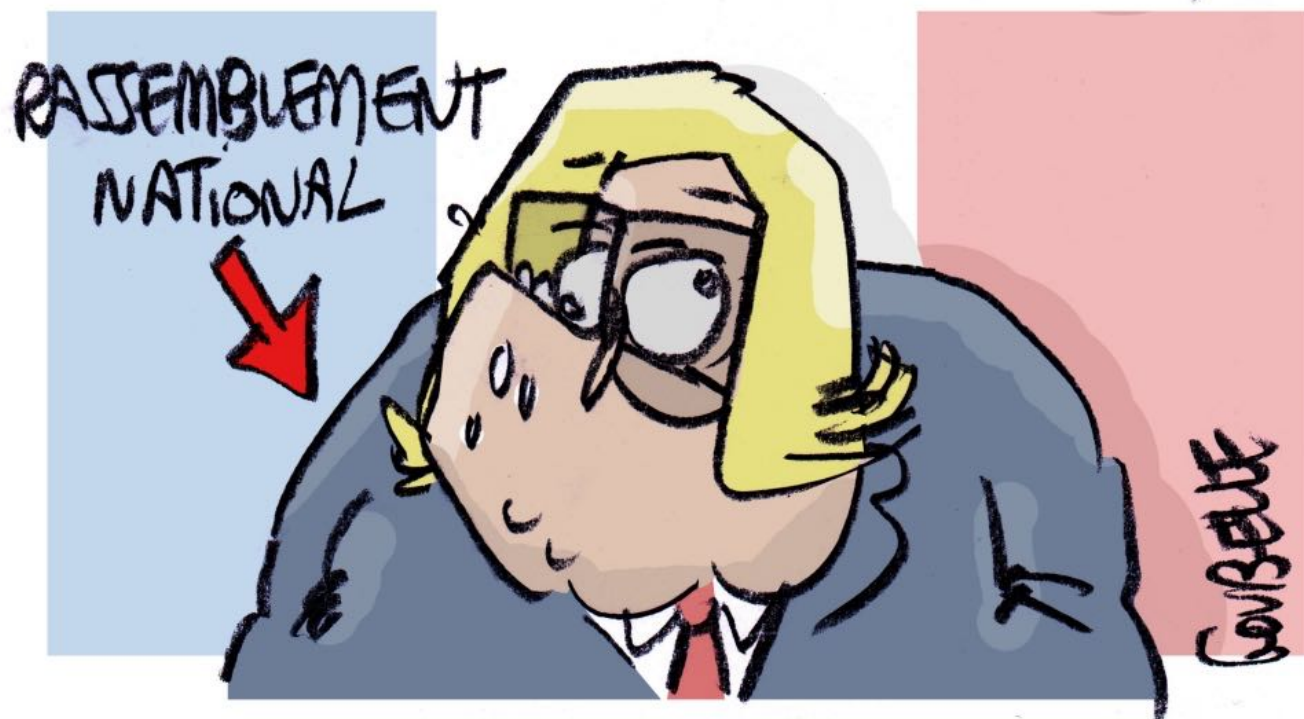
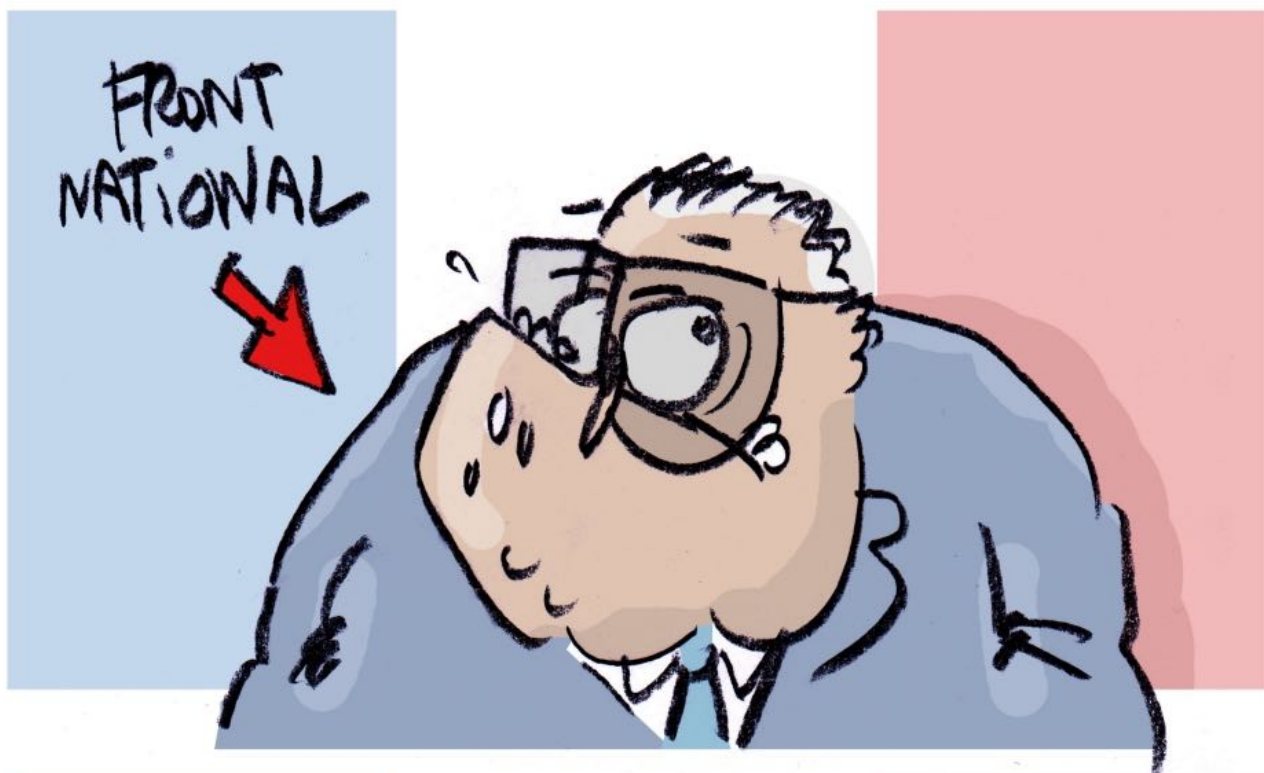
18 Alicia Vikander enfle le costume de Lara Croft





**SIGNÉ
GOUBELLE**

CHANGEMENT DE NOM AU FN



MITSUBISHI SPACE STAR

Repoussez
vos limites.



**MITSUBISHI
MOTORS**
Drive your Ambition*



**GAMME
À PARTIR DE
6 990 €⁽¹⁾**

SOUS
CONDITION
DE REPRISE



Climatisation, radio CD MP3, système
téléphonie Bluetooth, régulateur de vitesse



*Dépassez vos ambitions. (1) Tarif d'une Mitsubishi Space Star 1.0 MIVEC 71 IN, déduction faite d'une remise de 2 000 € et de la prime à la conversion gouvernementale pouvant aller jusqu'à 2 000 €. **Modèle présenté :** Mitsubishi Space Star 1.2 MIVEC 80 AS&G INVITE à **10 529 €** avec peinture métallisée en supplément (450 €) et projecteurs antibrouillards avant en accessoires (89 € hors pose) déduction faite d'une remise de 2 000 € et de 2 000 € de prime à la conversion⁽²⁾. (2) Selon les modalités fixées par les articles D251.3 et suivants du Code de l'Énergie notamment sous condition de reprise d'un véhicule particulier ou camionnette Diesel immatriculé pour la première fois avant 2001 (2006 pour les ménages non imposables) ou essence immatriculé avant 1997 (selon décret n° 2017-1851 du 29/12/17). Tarifs France métropolitaine au 02/01/2018. Offre réservée aux particuliers en France Métropolitaine, valable pour toute commande entre le 02/01/2018 et le 31/03/18, non cumulable avec d'autres offres en cours chez les distributeurs participants. Garantie et assistance : limitées à 5 ans/100 000 km, au 1^{er} des 2 termes échu, selon conditions générales de vente. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n° 428 635 056 - 1 avenue du Fief 95067 Cergy Pontoise Cedex. **Consommation mixte Space Star (L/100 km) : de 4,1 à 4,3. Émissions CO₂ (g/km) : de 96 à 100.** Consommation et émissions homologuées selon réglementation applicable.

www.mitsubishi-motors.fr

Retrouvez-nous sur facebook

MMAF recommande **MOTUL**

AK KEYS crédit photo : © gettyimages - shutterstock



PHOTOS : SIPA - BESTIMAGE - JIPPA - GAMMA - D. R.

Laura Smet : un soutien de star

Elle n'en a peut-être nullement l'intention mais si elle revenait en France, Laeticia Hallyday serait une femme haïe et ne pourrait pas compter sur le soutien de beaucoup de membres du show-biz. Ainsi, après Eddy Mitchell, Jacques Dutronc, Dominique Besnehard et quelques autres, Catherine Deneuve s'est rangée du côté de Laura Smet dans le sulfureux dossier de l'héritage de Johnny Hallyday.

Hollande-Gayet, fans de rugby



Pour les hommes en bleu, c'était une première depuis trois ans : au terme d'un match âpre, le XV de France l'emportait sur l'Angleterre d'un beau 22 à 16. Pour Julie Gayet et François Hollande, dans les gradins, c'était la deuxième fois qu'ils s'affichaient ensemble, deux mois après la présentation de *The Ride*, le documentaire produit par la comédienne. François Hollande ? Finalement, un ancien président normal.

Oups! Potins de stars

La belle et la bête.

Au championnat toujours très couru de l'homme le plus détesté de France, Joey Starr, 50 ans, demeure un sérieux candidat. Ainsi, à l'issue d'un des trois concerts que NTM donnait en fin de semaine à Paris et auquel elle assista, sa copine, Karine Le Marchand, a été lynchée sur les réseaux sociaux sur l'air du « mais qu'est-ce qu'elle fout avec un voyou pareil ? ». Résultat : l'animatrice a clos son compte Twitter.



Bébel repique

Dix ans après Francis Huster et *Un homme et son chien*, Fabien Onteniente (*Camping*) a convaincu Bébel de renouer avec le cinéma. Tourné l'été prochain, *Le Coup de chapeau* contera l'histoire de deux enfants (Antoine Duléry et Benjamin Biolay) faisant sortir leur père (Bébel) de sa maison de retraite pour un ultime tour de piste. Bref, malgré son AVC de 2001, le patriarche est en passe de tous les enterrer.



Givenchy, la mode en deuil

S'il n'y avait qu'une image, naturellement, ce serait celle d'Audrey Hepburn dans la scène d'ouverture de *Diamants sur canapé*. Une Audrey Hepburn drapée dans une robe Givenchy, qui lui fut toujours associée. Lundi dernier, le couturier rejoignait sa comédienne fétiche mais aussi le cercle très fermé des grands stylistes parisiens de l'après-guerre. Il en aura été l'ultime. Il avait 91 ans.

+ Cerise sur le gâteau.

Elle est, pour d'aucuns, la femme la plus appétissante et, de fait, il vaut mieux faire envie que pitié. Une styliste anglaise a donc eu l'idée de créer une Kim Kardashian comestible : un gâteau à l'échelle 1 fait de céréales, marshmallows et fondant au chocolat. Miam !





L'Instagram de
KYLIE JENNER
@kyliejenner



Bonne dernière

La benjamine des Kardashian n'a rien à envier à ses aînées : la jeune mère est une femme d'affaires accomplie.



Elle est loin la petite fille découverte en 2007. À l'époque, la préado Kylie Jenner faisait quelques apparitions dans « L'Incroyable Famille Kardashian », la télé-réalité de ses grandes (demi-)sœurs. Dix ans plus tard (et sans doute autant d'opérations de chirurgie esthétique), la jeune femme est la vedette de son propre show, « Life Of Kylie ». À 20 ans, elle dirige aussi un empire financier au succès fulgurant. Sa fortune personnelle est estimée par *Forbes* à 41 millions de dollars, notamment grâce à sa marque de produits de beauté. Kylie Cosmetics, fondée il y a deux ans, devrait rapporter 1 milliard de dollars d'ici 2022. Influenceuse devenue businesswoman, elle est l'une des reines des réseaux sociaux avec 25 millions d'abonnés sur Twitter et 105 millions sur Insta. Son pouvoir est tel qu'une récente critique du nouveau design de Snapchat a fait perdre 1,3 milliard de dollars au titre boursier de l'application vidéo. Côté cœur, le 1^{er} février, cette femme d'affaires et son compagnon, le rappeur Travis Scott, ont donné naissance à une petite Stormi. Une héritière pour poursuivre la saga familiale.

ANASTASIA SVOBODA

PHOTOS : INSTAGRAM



POLITIQUE
EN COUVERTURE

LES XII TRAVAUX D'HERCULE MACRON

Tel le héros mythologique,
le chef de l'État s'attelle à la tâche avec
une détermination de gladiateur.
Il ne marche pas, il galope. Une course
contre la montre pour réaliser
une flopée de réformes avant la fin de son
quinquennat. Mais, au train où il va,
il risque fort d'épuiser son programme
présidentiel bien avant.

Justice, SNCF, enseignement, fiscalité, sécurité routière, chasses présidentielles, etc., la liste des travaux entrepris par le président s'allonge presque chaque jour. Et si, contrairement à Hercule, fruit des amours illégitimes de Zeus et d'Alcmène, Macron ne fait usage ni d'une massue ni d'une épée ou d'un arc, il use comme le héros mythologique de pas mal de culot et d'opiniâtreté pour s'attaquer aux monstres jusqu'alors irréductibles de l'État. N'écoulant que son courage, l'intrépide quadra ouvre des fronts à tout-va, sourd aux menaces, plaintes et autres jérémiades des syndicats. Et la profusion des attaques déstabilise, semble-t-il, l'ennemi. Vif comme l'éclair, souple et élastique comme un chat, il évite les balles perdues. Et réussit là où d'autres se sont cassé les dents. Il a réglé en huit mois l'explosif dossier Notre-Dame-des-Landes, traîné comme un boulet par ses prédécesseurs durant près de quarante ans. Galvanisé par ce succès, Macron accélère. « *C'est comme un rugbyman. Il a pris la balle, il court et il sait que s'il se retourne il est mort* », résume l'un de ses ministres. Ses collaborateurs, eux, peinent. Contrairement au demi-dieu, ils ont besoin de plus de quatre

“Le rythme des réformes ne s'arrêtera ni demain ni dans les mois prochains”

heures de sommeil par nuit. Lui n'a pas le temps. Il dormira plus tard. Après le quinquennat. Celui-ci, ou le prochain. Pourquoi s'arrêter ? « *La tâche est immense* », déclarait le président au soir de son élection, le 7 mai dernier. Ça tombe bien il aime abattre de la besogne. Mais contrairement à Hercule qui menait à bien ses œuvres les unes après les autres, le président les multiplie avant même d'en avoir achevé une. Et recule parfois, comme sur le nucléaire. Qu'importe, « *le rythme des réformes ne s'arrêtera ni demain ni dans les mois prochains ni dans les trois mois* », a-t-il déclaré le 11 mars. Mieux, il va s'accélérer encore plus avec un projet hebdomadaire à chaque Conseil des ministres selon le porte-parole du gouvernement, Benjamin Griveaux. D'ici qu'Hercule doive se transformer en Sisyphe...

Fiscalité La suppression de la taxe d'habitation pour 80% des Français, promise durant la campagne présidentielle, sera mise en place entre 2018 et 2020. Un manque à gagner qui devrait s'élever à 18 milliards d'euros. Puis sonnera l'heure, le 1^{er} janvier 2019, du fameux prélèvement à la source, « véritable usine à gaz », selon le personnel des finances publiques. D'ores et

Façon bulldozer, le président sort de son bureau pour accueillir un représentant syndical à l'Élysée. Sans massue ni épée mais armé d'un rictus peu amène. Jugeant l'opinion publique mûre pour la « *transformation du pays* », il ne compte pas se laisser intimider par quelques mauvais coucheurs.

**"C'EST COMME
UN RUGBYMAN. IL A
PRIS LA BALLE,
IL COURT ET IL SAIT QUE
S'IL SE RETOURNE
IL EST MORT"**

UN MINISTRE





PHOTOS : YOAN VALAT/AFP - HAMILTON/IREA - SEBASTIEN ORTOL/IREA - CHRISTIAN LEWIG/ABACA

IL OUVRE DES FRONTS À TOUT-VÀ ET COMPTE ENCORE ACCÉLÉRER, À RAISON D'UN PROJET PAR CONSEIL DES MINISTRES, SELON LE PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT



(1) Le 6 mars à Agen, la directrice de l'École nationale de l'administration pénitentiaire (à g.) reçoit le président et la garde des Sceaux, Nicole Belloubet (à dr.). (2) Les partenaires sociaux, comme ici Philippe Martinez (secrétaire général de la CGT), le 17 octobre dernier, sont régulièrement reçus à Matignon. (3) Le 1^{er} mars, le président visite le camp militaire de Suippes.



LES XII TRAVAUX D'HERCULE MACRON

→ déjà, la disparition de la CSG est venue gonfler nos feuilles de paie. Mais pas les pensions des retraités, considérés comme des nantis. Quant à l'ISF, il se transforme en IFI, impôt sur la fortune immobilière.

Enseignement Le président remanie, de front, l'examen du baccalauréat (créé il y a plus de deux cents ans) et l'université. Deux monuments intouchables jusqu'alors. Avec la mise en place de Parcoursup, la plateforme d'admission postbac destinée aux 800 000 élèves de terminale qui doivent envoyer, avant le 31 mars, leur vœux d'orientation dans l'enseignement supérieur. Quant au bac, il sera désormais limité à quelques épreuves, les autres disciplines étant évaluées en contrôle continu.

Justice Pour désengorger la justice criminelle (les cours d'assises) embouteillée dans toutes les grandes villes, la chancellerie va créer un tribunal criminel départemental uniquement composé de magistrats professionnels habilités à juger les crimes passibles de quinze à vingt ans d'emprisonnement. L'utilisation du bracelet électronique sera généralisée. Les aménagements de peine au-delà d'un an seront supprimés.

Migrants Un projet présenté au printemps prône l'accélération de l'instruction des dossiers de demande d'asile. Ainsi que l'amélioration de l'accueil, l'hébergement et l'intégration des réfugiés qui obtiennent un titre de séjour. Moyennant quoi un contrôle rigoureux sera mis en place dans les centres d'hébergement.

Égalité des sexes En novembre 2016, Macron a détaillé ses « trois priorités : l'éducation et le combat culturel en faveur de l'égalité, un meilleur accompagnement des victimes et un renforcement de l'arsenal répressif ». Et pour réduire les inégalités de salaires, un logiciel caftera désormais les entreprises qui ne respectent pas la loi.

Chasses présidentielles Créées par François I^{er}, elles avaient été supprimées par Jacques Chirac à son arrivée à l'Élysée. Macron a décidé de remettre à l'honneur cette pratique qu'il considère comme « un instrument d'attractivité qui fascine à l'étranger, et représente la culture française », lors

du grand sommet franco-italien prévu au château de Chambord en septembre prochain. But : draguer le million de Français chasseurs. Ainsi que les fines gâchettes du CAC 40, diplomates et autres chefs d'État étrangers.

SNCF Pour pallier aux déficits et à l'exigence de rentabilité, le président « modernise » et « réorganise ». Et n'y va pas par quatre chemins : il diminue les salaires, révoque le statut de cheminot et ouvre l'entreprise publique à la concurrence.

Réforme constitutionnelle Présentée en Conseil des ministres à la mi-avril, elle comportera l'introduction d'une dose de proportionnelle pour les législatives, la réduction du nombre de par-

lementaires, la restriction de leur droit d'amendement et le non-cumul des mandats.

Sécurité routière Outre la baisse de 90 à 80 km/h sur les routes bidirectionnelles qui entrera en vigueur au 1^{er} juillet 2020, figurent dans le plan présenté par Édouard Philippe l'extension de l'usage de l'éthylotest antidémarrage et la répression renforcée à l'encontre de l'usage du téléphone portable au volant ainsi que des infractions graves au code de la route : conduite sans per-

mis, usage de stupéfiants, etc.

Presse Le chef de l'État a décidé de bouter les journalistes hors de l'Élysée. Le nouvel espace de presse dédié aux accrédités à la présidence sera désormais situé au 4, rue de l'Élysée. Une « décision unilatérale, sans concertation », a reconnu le service de communication du palais.

Plan entreprise Dit pacte Bruno Le Maire, le ministre de l'Économie présentera en avril son plan d'action pour la croissance et la transformation des entreprises. Un texte destiné « à faire grandir » les PME face à la concurrence étrangère. Au menu : simplification des règles de transmission, accessibilité au financement. Et développement de la participation des salariés aux bénéfices.

Privatisations L'État va enclencher le processus de privatisation d'Aéroports de Paris, dont il possède 50,6 %. Et réfléchit à l'ouverture en Bourse du capital de la très florissante Française des jeux, dont il détient 72 %.

SYLVIE LOTIRON



À l'Élysée, le 8 mars, face aux caméras, Macron signe la promulgation de la loi sur la modification de l'accès à l'université, la septième de son quinquennat, aux côtés de Frédérique Vidal, la ministre de l'Enseignement supérieur, et de Benjamin Griveaux, le porte-parole du gouvernement.

ISLAM DES MOTS CONTRE LES MAUX

PAR ÉDITH BOUVIER - PHOTOS FRANCK KEYSER/MYOP POUR VSD

Trois ans après les attentats de Paris, la religion musulmane fait son entrée au théâtre. Avec un public bien particulier, des jeunes collégiens et lycéens marseillais. Une initiative qui séduit ces ados et les pousse à s'interroger.

Selman Reda revisite son parcours personnel pour mettre en garde le jeune public sur les risques d'une lecture radicale du Coran. De l'époque du Prophète à aujourd'hui, il raconte l'évolution des mots.



Pendant une heure, le comédien se base notamment sur le travail de l'islamologue Rachid Benzine pour expliquer le Coran à ses origines et déconstruire les clichés sur la religion.



La question de la religion touche chaque spectateur de façon très personnelle.



Reda raconte comment, à 16 ans, il a été chassé de la maison par son père parce qu'il ne respectait pas « le bon Islam ».



Après la pièce, place au débat. Le moment pour ces jeunes de donner leur avis.



IL FAUT SOUVENT DU TEMPS AUX JEUNES DE CONFESSION MUSULMANE POUR DIGÉRER CETTE HEURE D'HISTOIRE DU MONDE ET DE LA RELIGION

Quelques chaises, pas de rideau rouge qui se lève, mais un homme au milieu de la salle. Selman Reda débute le spectacle en racontant son enfance à Marseille, les sorties du dimanche à la mer, les jeux avec ses sœurs et la déflagration quand, à 12 ans, son père décide de lui enseigner le « véritable islam ». « J'ai appris l'arabe, les sourates. Je faisais mes prières à l'heure et je devais m'échapper des cours pour aller à la mosquée le vendredi. Mon père me répétait "ils ne savent pas le chemin du paradis". Il m'a interdit la musique et les amis qui ne seraient pas musulmans. Tout était dicté par le Coran, comment s'allonger pour dormir, comment entrer aux toilettes. La religion a transformé ma famille. Mon père ne me pardonnait aucun manquement à la règle. Le jour de mes 16 ans, je n'en ai pas respecté une, il m'a mis à la rue en me disant : "Tu ne

veux pas être un bon musulman, tu n'es plus mon fils, dégage !" » Plusieurs cris sont étouffés dans la salle. C'est à peu près l'âge de ces jeunes spectateurs.

« Quand j'ai eu 40 ans, j'ai voulu comprendre d'où je venais, d'où venait ma religion. Mon père n'était pas quelqu'un de méchant, mais il a rencontré des gens qui lui ont tourné la tête, ils lui disaient "la bonne religion, c'est comme ça" et il a oublié d'écouter son fils. » L'acteur crée un décor de désert sur la table, des dunes, quelques tentes de Bédouins, de rares sources d'eau et des chameaux. Il raconte la vie au temps du Prophète, la difficulté de survivre dans cet environnement. Pour comprendre le Coran, Selman Reda a choisi de revenir à ses origines, le contexte dans lequel il a été écrit et de raconter la vie de Mahomet, au VII^e siècle, dans la péninsule arabique. À l'époque, le texte n'existait pas, c'était une société basée sur la parole. Chaque génération va essayer, ensuite, de s'approprier le texte. Le comédien rencontre Rachid Benzine : « Faute d'histoire, on se raconte

Le directeur du théâtre de la Cité, Michel André, se définit lui-même comme un metteur en scène du réel.

des histoires et ça fait des histoires », lui répond le politologue, islamologue. Le titre de la pièce semble alors tout trouvé : *Ne laisse personne te voler les mots*. « C'est ma façon à moi de me demander si on désacralise le Coran en le replaçant dans son contexte et en ramenant les mots dans leur usage. Les mots ont la symbolique qu'on leur donne. Un exemple, l'enfer coranique c'est le feu du soleil car à l'époque les musulmans vivaient dans le désert. Et le paradis, c'était justement le fait qu'il n'y ait pas de soleil. Avec ces deux mots, déjà, on voit bien comment les mots ont évolué et combien il est essentiel de se poser la question à chaque fois de ce qu'ils signifient pour nous dans la vie d'aujourd'hui. »


À la fin de la pièce, le comédien et son metteur en scène montent sur scène et répondent aux questions des jeunes. La plupart sont encore sous le choc. Pari réussi, alors, pour Michel André. « C'est une pièce d'utilité publique car à l'heure actuelle c'est le seul projet théâtral pour les jeunes qui interroge l'islam. À notre manière on

essaie de déclencher une envie de recherche chez les jeunes et de toucher les adultes derrière eux », explique Michel André. Ceux qui veulent partir pour la Syrie, on ne les touchera jamais, ils sont déjà radicalisés et il y a des gens autour d'eux pour les tenir en permanence dans l'idéologie. Mais celui qui est dans la bascule possible, je peux faire bouger ses convictions. C'est un travail de longue haleine, mais je ne veux pas laisser les jeunes sans rien. » À la sortie de la salle, les jeunes de confession musulmane

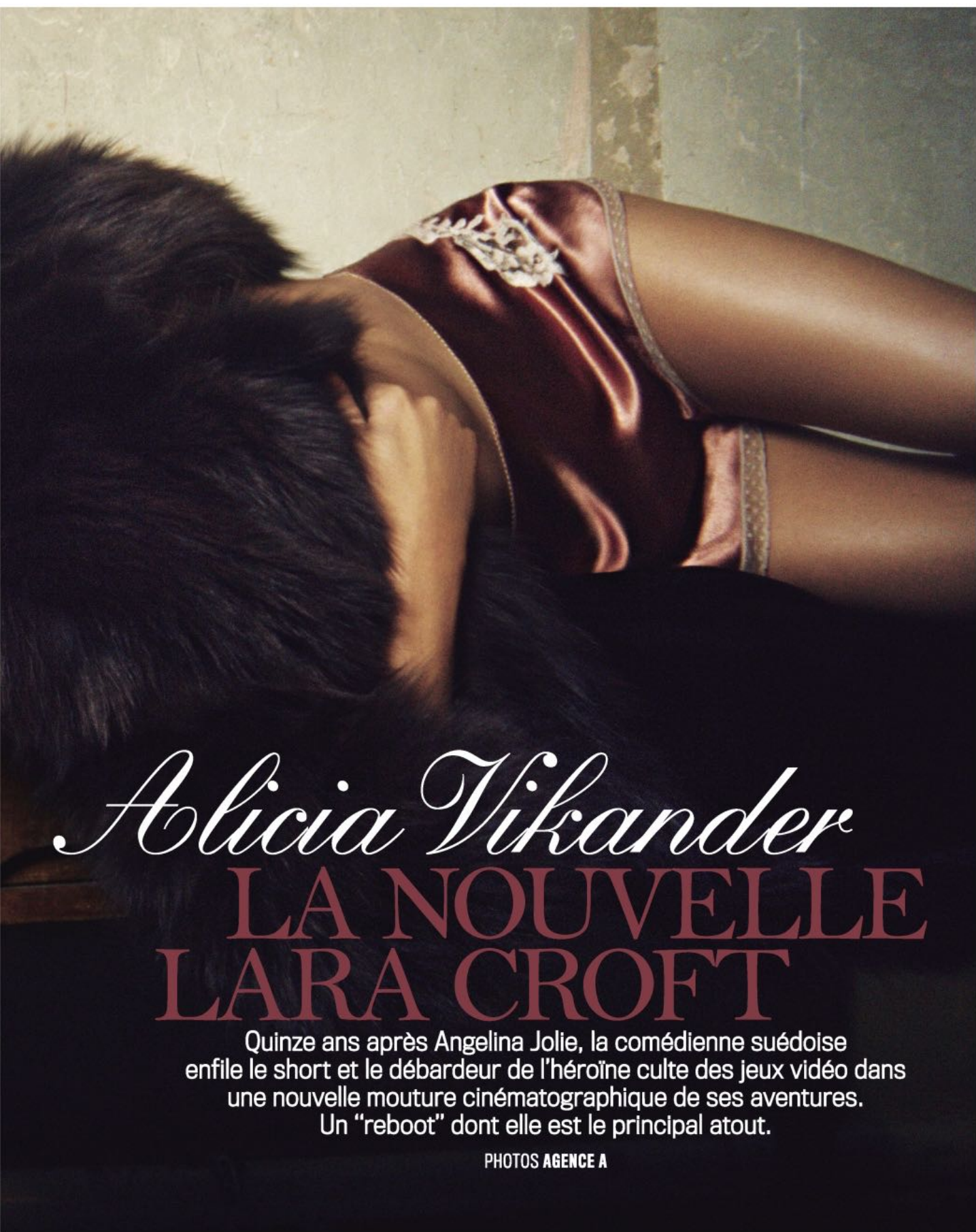
semblent déboussolés. Il leur faut souvent du temps pour digérer cette heure d'histoire du monde et de la religion. « Je veux leur donner les clés pour échapper à la pression familiale ou sociale et prendre leurs décisions par eux-mêmes, poursuit Michel André. La jeune fille à qui son entourage demande de se voiler trouvera peut-être les mots pour faire ses propres choix et savoir être une bonne musulmane, à sa manière. »

Nadine est professeure dans un lycée de Nice, elle a accueilli la première représentation de la pièce. « Trois mois plus tard, les élèves en parlent encore. Cela infuse toujours en eux, le texte a bousculé les clichés qu'ils avaient. On en a beaucoup parlé, je sens qu'ils sont différents depuis la représentation. D'ailleurs, ils aimeraient pouvoir la revoir, pour y puiser encore de la compréhension. » À la fin d'une représentation, une jeune fille prend la parole : « Si on veut pratiquer l'islam, il faut quitter la France, en fait ! » Selman Reda et Michel André prennent le temps, comme à chaque spectacle, de discuter une heure avec les élèves. « Celle-là, je suis content qu'elle soit venue voir le spectacle, car on a discuté. Je lui ai expliqué que l'on peut pratiquer sa religion, quelle qu'elle soit, partout. C'est pour elle, pour ceux-là que je fais le spectacle. Cette influence rigoureuse, je la sens et il faut la déminer », explique le comédien. Le spectacle a tourné dans les lycées et collèges de Marseille. D'autres représentations pourraient être organisées au printemps, en banlieue parisienne.

É. B.



Alicia Vikander est l'une des 584 femmes signataires d'une lettre publiée en novembre 2017 dans un journal suédois, dénonçant de nombreux cas de harcèlement sexuel et de viol dans l'industrie du cinéma locale.



Alicia Vikander
**LA NOUVELLE
LARA CROFT**

Quinze ans après Angelina Jolie, la comédienne suédoise enfile le short et le débardeur de l'héroïne culte des jeux vidéo dans une nouvelle mouture cinématographique de ses aventures.

Un "reboot" dont elle est le principal atout.

PHOTOS AGENCE A

S

ouvenirs, souvenirs. Une visite nocturne aux studios Pinewood, à quelques kilomètres de Londres, en 2002. La découverte d'une rue de Shanghai reconstituée en extérieur, brillant de mille feux. Des câbles à l'infini et des techniciens partout, combattant le froid dans la frénésie. Et puis, elle. Angelina Jolie en Lara Croft. Ou le contraire. Une cascade répétée à l'infini, le blanc-seing du réalisateur et la question qu'on attendait depuis des heures : « Alors, on la fait, cette interview ? »

Une quinzaine d'années après ce désastreux *Lara Croft : le berceau de la vie*, le monde n'est plus le même. Angelina a relégué au fond de son dressing la tenue de Lara qui lui seyait à merveille, préférant élever ses enfants et défendre de nobles causes. Lara a changé aussi. Elle qui fit grimper la production de sébum chez les geeks boutonneux avec ses courbes d'actrice porno californienne, son short chiche en textile et ses « han ! » soupirés à chaque réception après un saut forcément dangereux lors de ses nombreuses aventures digitales, s'est désormais racheté une conduite. Un peu comme une Wonder Woman autrefois endive et devenue icône du girl power tendance pré-Weinstein, Lara Croft s'est réinventée dans un monde en perpétuelle évolution.

Bon, on ne parle pas de révolution non plus. Car si ce *Tomb Raider** est assez séduisant dans ses premières minutes londoniennes, la suite déroule le fil classique du film d'aventures même si Lara s'échine à retrouver son père en lieu et place d'une amulette appartenant à une civilisation quelconque. N'empêche, on reste étonnamment attentif jusqu'au bout. Grâce en soit rendue à Alicia Vikander. On en voit qui ricanent déjà, mais non, rien de salace là-dedans, loin de là. Elle est même plutôt saine, à vrai dire, la « déssexualisation » de ce personnage iconique de la pop culture. La comédienne a assez de talent pour l'incarner et lui donner, du coup, une profondeur qu'on n'attendait pas.



Ce *Tomb Raider* est la troisième adaptation au cinéma des aventures de Lara Croft. Les deux précédentes sont sorties en 2001 et 2003.


Pour ceux qui arrivent, Alicia Vikander n'est pas née non plus de la dernière pluie. À 29 ans, la Suédoise s'est déjà fait remarquer dans *Royal Affair*, *Ex Machina*, *Agents très spéciaux : code U.N.C.L.E.*, le dernier *Jason Bourne* en date et *The Danish Girl*, pour lequel elle reçut l'Oscar du meilleur second rôle féminin, en 2016. Cette année-là, elle est également la seule chose à sauver du naufrage *Une vie entre deux océans*, du réalisateur pourtant estimé Derek Cianfrance. Elle y partage l'affiche avec l'homme de sa vie, Michael Fassbender, représentant parfait du nouvel homme moderne avec qui elle a convolé en justes noces l'année

dernière. Un couple aussi glamour que discret tant sur les réseaux sociaux que dans les médias. À la moindre évocation d'un prénom commençant et finissant par la première lettre de l'alphabet, Fassbender fait déferler des hordes d'attachés de presse pour châtier le journaliste trop curieux. Alicia Vikander, elle, réduit désormais ses prestations médiatiques au minimum. Les très rares médias ayant pu la rencontrer pour *Tomb Raider* ont préféré axer leurs questions sur la transformation physique impressionnante (5 kilos de muscles gagnés), fruit d'un entraînement spartiate qui lui a rappelé, selon ses dires, ses jeunes années de danseuse de ballet.

À l'aise tant sur les plateaux opulents des blockbusters que dans le cadre intimiste de films d'auteur, Alicia Vikander exhale le parfum complexe d'une franche détermination adulte mêlée à une innocence toute enfantine. Du coup, cette Lara, dont les élans d'émancipation sont stoppés net par la perspective de retrouver vivant son aventurier de père disparu sur une île japonaise, lui sied à merveille. « *Alicia Vikander est Lara Croft* », proclame l'affiche du film. On est d'accord.

OLIVIER BOUSQUET

De Roar Uthaug, avec Dominic West, Walton Goggins. 1 h 58. En salles.



En 2016, elle a reçu
l'Oscar de la meilleure actrice
dans un second rôle
pour sa performance dans
The Danish Girl.

À l'aise tant sur les plateaux
des blockbusters que dans le cadre intimiste
de films d'auteur

NEYMAR


L'ARNAQUE DU SIÈCLE

Sa blessure a permis sa mise sous cloche, au Brésil, pour le préserver avant la Coupe du monde en Russie, cet été. Elle ouvre aussi toutes les spéculations sur son avenir, semble-t-il déjà compromis, au PSG. Enquête.


PAR ANTOINE GRYNBAUM

Reverra-t-on seulement
l'onéreuse star – 220 millions d'euros –
sur une pelouse de Ligue 1 ?
L'attaquant (ici dans la baie de Rio,
l'été dernier) n'a plus qu'un
objectif : gagner, avec son équipe
nationale, le Mondial russe. En
convalescence dans son pays, il y reprend
des forces après sa blessure
au pied droit.




A shirtless Neymar is the center of attention, surrounded by a dense crowd of photographers and fans. He has his hands raised to his head, smiling. He has visible tattoos on his arms and chest. The scene is outdoors at night, with bright camera flashes illuminating him. A young boy in a purple jersey is visible on the left, looking up at Neymar. Several men in purple and orange vests are also present, some holding cameras.

Lorsqu'il est
présenté aux supporters,
le 5 août dernier, au
Parc des princes, Neymar
incarne le rêve du club
d'égaliser les meilleurs. Sept mois
plus tard, la désillusion
est totale.

A group of people, including Neymar, are posing for a photo at a night club. They are all smiling and making peace signs. Neymar is in the center, wearing a white shirt. The background is dark with some club lighting. A man in the foreground is holding a purple cup. The overall atmosphere is festive and celebratory.

Hormis quelques coups d'éclat balle au pied,
le Brésilien a surtout fait la une des gazettes pour sa présence
assidue dans les night-clubs (ici pour les fêtes de fin
d'année 2017, sur l'île de Fernando do Noronha).

A photograph of Neymar Jr. boarding a private jet. He is wearing a black cap, a black tank top, and black shorts. He has a large tattoo on his right arm and is using two black crutches to support himself. He is looking down as he steps onto the aircraft. A woman in a purple outfit and white sneakers is also visible, carrying a black bag and using a crutch. The background shows the white fuselage of the private jet.

**OUTRE SON ATTITUDE
DISCUTABLE, IL AURAIT ADMIS
AVOIR COMMIS UNE ERREUR
EN VENANT AU PSG
ET SE SERAIT PROPOSÉ POUR
RETOURNER AU BARÇA**

Le 4 mars, après
une légère intervention au pied,
Neymar embarque à bord
d'un avion privé, à l'aéroport
de Belo Horizonte.
Objectif : repos en famille, puis
reprise de l'entraînement
dès que possible.

CE FEUILLETON MET EN LUMIÈRE LA FAIBLESSE DE L'INSTITUTION PARISIENNE FACE À LA TOUTE- PUISSANCE DE LA FÉDÉRATION BRÉSILIENNE



AFP

Pour espérer obtenir le Ballon d'or (l'Oscar des footballeurs), il doit réaliser une Coupe du monde exceptionnelle avec la Seleçao. Et la gagner.

Les médias sportifs madrilènes, parfois un peu porte-parole du Real, s'en font l'écho depuis des semaines, pilonnent à coups de unes et d'articles tapageurs. Ils en sont sûrs : Neymar va quitter le PSG et signer en Espagne. Au Real Madrid ? Retourner au Barça ? Il y a une semaine, le quotidien madrilène AS évoquait des contacts entre le club merengue et le père du joueur. Un Real prêt à payer 400 millions d'euros pour recruter l'attaquant brésilien. De son côté, le très catalan *Mundo Deportivo* avançait une autre hypothèse : celle d'un retour du joueur en Catalogne, à l'été 2019. D'après le quotidien, Neymar aurait reconnu avoir commis une « erreur » en signant au PSG et se serait « proposé » pour revenir dès que possible. Pour Maxime Bossis, ancien international français et consultant Bein Sports, « le risque d'un départ de Neymar s'est accru avec l'élimination du PSG. Son ambition est d'être Ballon d'or ; pour ça, il lui faut évoluer dans un club capable de gagner la Ligue des champions ».

Le voir retourner à Barcelone, dans l'ombre de Messi, paraît inimaginable. Et avec les 300 millions dépensés sur Coutinho et Dembélé, le club catalan n'a de toute façon pas les moyens de réaliser une opération aussi coûteuse. Du moins cette année. Au Real, en revanche, ce serait beaucoup plus concret d'après Thibaud Leplat, chroniqueur à *El País* : « Selon mes informations, il y a un intérêt mutuel entre Neymar et l'équipe de Zidane. Il y a chez le Brésilien une grosse désillusion, une déception sur ce qu'est le PSG et ses opportunités de carrière. De l'autre côté, Cristiano Ronaldo est vieillissant, et le Real va devoir le remplacer. » Après un dernier mercato plutôt calme, où Madrid n'a quasiment rien dépensé, le Real a des liquidités et devrait, en plus, vendre Gareth Bale cet été. L'alignement des planètes semble favorable au club, heureux de récupérer un ancien du Barça, avec un profil de « starlette » individualiste collant bien à la réputation de la Maison Blanche. Mais à une condition : que Ronaldo s'en aille car les deux joueurs ne pourront cohabiter dans un même vestiaire. Question d'ego.

Correspondant de médias français à Sao Paulo, Bertrand Blais analyse la situation de Neymar Junior

sous le prisme brésilien : « D'une manière générale, au Brésil, le nom du Real est plus respecté que celui du PSG. Le club parisien est-il assez grand pour lui ? Après, tout cela n'est traité qu'à l'état de rumeurs. Ici, ils ont switché : ce n'est plus le Neymar joueur du PSG qui intéresse les Brésiliens, mais le joueur de la Seleçao, savoir s'il sera rétabli à temps pour la Coupe du monde. » Car le feuilleton de sa blessure au pied survenue lors de PSG-OM a également mis en lumière la faiblesse de l'institution parisienne face à la toute-puissance de la fédération brésilienne de football. « Peu importe l'argent qu'il touche à Paris, son statut dans la capitale, il était hors de question de compromettre, même de 1 %, sa forme et sa participation au Mondial russe », poursuit Blais.

Franco-Brésilien, ex-capitaine de l'équipe de France de foot des députés et secrétaire national du PS, Eduardo Rihan Cypel souligne à quel point le cas Neymar accapare l'esprit des Auriverde. « Le pays a été plongé dans l'incertitude. Allait-il être forfait ou diminué pour la Coupe du monde ? Aujourd'hui encore subsistent des interrogations sur son état physique. Le joueur et la Seleçao avaient les mêmes priorités et le match de Madrid était secondaire. C'est d'ailleurs comme ça que j'interprète l'interview de son père [le premier à parler d'une indisponibilité de six à huit semaines, court-circuitant la communication du PSG, NDLR]. Sur les joueurs brésiliens, oui, on est dans le domaine du sacré. Nasser, le président du Paris Saint-Germain, en homme intelligent, a vite compris que l'opération du pied était inéluctable. » Selon Bossis, « un footballeur comme lui fait ce qu'il veut. Des autorisations, des passe-droits, il en a, et si puissants soient-ils, les dirigeants du PSG ne pouvaient s'y opposer ».

Au Brésil, les médias suivent heure par heure la rééducation du prodige avec son lot de polémiques. Pour une opération d'un orteil, un étage entier de l'hôpital de Belo Horizonte (construit pour la Coupe du monde 2014) a été réservé. Un jour, l'un de ses amis, chanteur, vient le voir. Le lendemain, un grand présentateur de la télé... Alors que la nation est confrontée à une très grave crise économique.

La majorité est quand même contente de le voir effectuer sa rééducation au pays, entouré de sa famille, de ses proches et de sa petite amie, Bruna Marquezine, mannequin et actrice de telenovelas. Et, d'après un fin connaisseur, elle aura son mot à dire sur le prochain club de l'attaquant sud-américain. Il se murmure même que le Brésilien ne reviendra pas jouer le moindre match en France avant la Coupe du monde. Un footballeur pesant plus que son club, mais qui devra faire preuve de malice s'il souhaite quitter Paris, car les Qatariens ne laisseront pas leur joyau quitter la capitale aussi simplement. Pendant ce temps-là, la cote du Brésilien ne cesse de grimper.

A. G.

HOLIDAY ON ICE PRODUCTIONS ET GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTENT

AVEC LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE

BRIAN JOUBERT & KATRINA PATCHETT

À PARTIR DE
29€

HOLIDAY on ICE

ATLANTIS

2018

CERGY-PONTOISE - AREN'ICE

LA ROCHELLE | LYON | SAINT-ÉTIENNE | TOULON | CHÂTEAUXROUX

ÉPERNAY | TROYES | NANTES | PAU | MONTPELLIER

CHAMBÉRY | BORDEAUX | BOULAZAC | LILLE | LA ROCHE-SUR-YON

ORLÉANS | MONTBÉLIARD | CAEN | LORIENT | ROUEN | DIJON | AMNÉVILLE

BOULOGNE-BILLANCOURT - LA SEINE MUSICALE

INFOS & RÉSERVATIONS SUR **EVENTIM.FR** & **GDR.FR** : 01 53 33 45 35 & 0 892 392 192 (0,45€/MIN)

HOLIDAYONICE.FR & POINTS DE VENTE HABITUELS



aufeminin

gérard drouot
productions s.a.

+ **eventim.fr** +

20
minutes



Lorsqu'il est conduit dans les cabinets d'instruction, Michel Fourniret est menotté, porte un gilet pare-balles et est affublé d'un masque de ski afin de modifier et limiter son champ de vision.



MICHEL FOURNIRET **LA VÉRITÉ AVANCE À TÂTONS**

“L’ogre des Ardennes” a-t-il enlevé puis tué Estelle Mouzin ? Notre journaliste, l’un des meilleurs connaisseurs du tueur en série – il a longtemps correspondu avec lui en prison –, invite à la prudence tant ce monstre est manipulateur.

PAR ALAIN HAMON/CREDO POUR VSD

C'EST LÀ TOUTE SA PSYCHOLOGIE : IL AIME JOUER AVEC LES PROCHES DE SES

Trois ans et demi après l'interpellation, en Belgique, de Michel Fourniret, le 26 juin 2003, Claude Domèce, le père de Marie-Angèle, disparue le 8 juillet 1988, était persuadé que le tueur des Ardennes était

son assassin. Il ne pensait qu'à une chose : « offrir une sépulture décente » à sa fille. Il avait ajouté : « Pour ça, il faut faire cracher la vérité à Fourniret ! » Mais personne n'a jamais rien fait « cracher » à Michel Fourniret. Une fois encore, il est resté le maître du temps.

Le 16 février dernier, il a consenti à expliquer qu'il avait bien « croisé la route » de Marie-Angèle Domèce et de Joanna Parrish, retrouvée morte le 19 mai 1990 près de l'Yonne. Il avait toujours nié toute participation à ces deux crimes. Idem pour la disparition d'Estelle Mouzin, le 9 janvier 2003, à Guermandes (77). Et voici que, lors de la même audition, Fourniret évoque aussi le cas d'Estelle. Prudents, les avocats du père de l'enfant expliquent que le tueur « n'a pas nié avoir enlevé l'enfant ». Éric Mouzin parle d'« aveux en creux ». La procureure de Meaux, chargée du dossier, conseille « la plus grande prudence sur la terminologie d'« aveux » utilisée pour caractériser les propos tenus par Michel Fourniret ». Un autre proche du dossier intervient : « C'est du Fourniret dans le texte, à prendre avec beaucoup de précautions. Il ne dit jamais les choses directement et parle par périphrases. Il aime faire monter le suspense. » Deux choses pourraient débloquent la situation : la première, que, dans une

diatribe dont lui seul a le secret, Michel Fourniret se coupe et révèle un détail de l'enquête connu des seuls enquêteurs ou de lui-même, ou, la seconde, qu'il emmène ceux-ci jusqu'aux restes d'Estelle. Le 16 février, la localisation qu'il avait indiquée n'a rien donné...

Quelles raisons, alors, le pousseraient à avouer des crimes qu'il n'a pas commis ?

l'oubli ; faire du mal aux familles. C'est là toute la psychologie de l'ogre des Ardennes. Il aime jouer avec les proches de ses victimes. Il adore mener le jeu face aux policiers et aux magistrats.

Il y a beaucoup de zones noires dans l'histoire de Michel Fourniret et pas mal de gris. Mais jamais rien n'est blanc, même depuis son enfance. Élève plutôt moyen,

il se vantait pourtant d'avoir été bien meilleur. menteur, dissimulateur, voleur selon certains de ses condisciples, il est cependant devenu un excellent professionnel dans sa partie, le crime. Il finira même contremaître, « le toit du monde », comme lui disait son père. Après ses horribles forfaits, il a tenté de faire croire que seul son pouvoir de « persuasion mentale » lui permettait de circonvenir ses victimes. Sauf qu'il avait frappé puis attaché l'une de ses proies, qu'il s'était violemment battu avec une autre, qu'il avait braqué une troisième avec une arme à feu et même menacé une quatrième de la défigurer à l'acide si elle ne se laissait pas faire. Au total, onze meurtres avoués...

« Fourniret, c'est un mélange d'Hannibal Lecter et de Landru qui revisiterait Le Silence des agneaux, bérêt basque sur la tête et baguette à la main », écrivions-nous en 2007*. Fourniret le manipulateur, nous en fûmes les témoins directs en réussissant à entretenir avec lui une correspondance fournie, dès 2004. L'un de ses avocats belges nous avait défiés : « Si vous voulez en savoir plus, écrivez donc à mon client, il vous répondra peut-être. » Ce qui fut fait et, à notre



Le 3 juillet 2004, à Donchery (08), en vue de retrouver les restes d'Élisabeth Brichet, 12 ans, et de Jeanne-Marie Desramault, 22 ans.



Monique Olivier, l'épouse du tueur, a été condamnée pour complicité. Elle sera libérable en 2037, à 87 ans.

De la plus triviale à la plus tordue : prendre l'air, comme y aspire tout prisonnier, quoique, à un psychiatre venu l'expertiser, Fourniret avait déclaré : « La prison c'est une maison de repos. J'ai transformé l'expérience de négatif en positif » ; faire à nouveau parler de lui. L'homme ne supporte pas de tomber dans

l'oubli ; faire du mal aux familles. C'est là toute la psychologie de l'ogre des Ardennes. Il aime jouer avec les proches de ses victimes. Il adore mener le jeu face aux policiers et aux magistrats. Il y a beaucoup de zones noires dans l'histoire de Michel Fourniret et pas mal de gris. Mais jamais rien n'est blanc, même depuis son enfance. Élève plutôt moyen,

VICTIMES. IL ADORE MENER LE JEU FACE AUX POLICIERS ET AUX MAGISTRATS

grande surprise, réussi. Et là, nous l'avons bien eu ! Pour que Fourniret se dévoile un peu, il lui fallait une interlocutrice. Mais, si l'une de nos collègues signait nos courriers, ils étaient le fruit d'une réflexion collective. À la lecture de ses réponses, nous nous sommes fait une idée assez précise de la perversité du personnage.

Une lettre de Michel Fourniret, comme des aveux devant un magistrat, peut être un mélange de phrases totalement hermétiques, gonflé de grandiloquence, de prétention et de mensonges. Mais son premier souci, croyant avoir affaire à une journaliste isolée, ce fut de tenter de manipuler sa correspondante. Nous l'avons compris dans un courrier du 27 décembre 2004. Dix mois plus tôt, Monique Olivier, sa femme et complice, l'avait balancé aux enquêteurs belges. Malgré cette trahison, Fourniret fait semblant de la défendre. « Monique Olivier est hautement coupable de son innocence, d'avoir espéré renaître et revivre après m'avoir rencontré [...], de

IL SE MONTRAIT D'UNE PERVERSITÉ SANS BORNES AVEC SES ENFANTS

sottise, de peur, de désarroi, d'obéissance aveugle et terrorisée... » Le but de la manœuvre semblait simple : minimiser l'impact des aveux de sa compagne.

Michel Fourniret a été interpellé pour une première série d'agressions sexuelles, le 23 mars 1984. En 2004 et 2005, il avoua s'être attaqué au cours de cette « première période » à treize jeunes femmes, de 1977 à 1984. Il disait vouloir faire la chasse aux vierges. Ce ne fut jamais démontré. Le 26 juin 1987, à Évry, il est condamné à sept ans de prison. Pour les sept dossiers dont il était comptable, il obtint pourtant les circonstances atténuantes. Entre détention provisoire et remises de peine, Fourniret restera emprisonné quarante-trois mois. À l'époque, sa seconde femme, Nicole, tenta de cacher à ses enfants l'ampleur des dérives de leur père. Chantal et Marie-Hélène, ses filles, continuèrent à le fréquenter de plus ou moins loin. Mais

Chantal, qu'il avait un jour attachée à la niche du chien pour la punir d'avoir volé un bonbon, décida plus tard de ne plus évoquer son géniteur qu'en l'appelant « Michel Fourniret ». Marie-Hélène accusa le coup et voulut changer de patronyme à tout prix. Après l'arrestation de son père, en 2004, elle se suicida la veille du jour où l'administration accepta enfin de lui accorder cette délivrance. Chantal nous avait raconté les séances collectives de punition à la maison. Elle, Marie-Hélène et leur frère, Nicolas, « le souffredouleur », en rang d'oignons. Là aussi, Fourniret se montrait d'une perversité sans bornes. « Il nous faisait mettre à genoux



Le 9 janvier 2003, en rentrant de l'école, Estelle Mouzin, 9 ans, disparaît. L'affaire reste une énigme.

avant de frapper. Mais parfois, alors que nous attendions la sanction, à la dernière seconde, il nous faisait un cadeau. »

Le plus bel exemple de sa duplicité, Michel Fourniret nous l'a sans doute offert lors de la recherche des restes d'Isabelle Laville. Et cela pose question quant à la suite des instructions Domèce et Mouzin. Fourniret avait avoué qu'Isabelle Laville avait été sa première victime, après sa sortie de prison, en 1988. En mars 2005, il déclare vouloir collaborer à la découverte de la dépouille. Fin 2005, le tueur ne veut plus continuer. Il boude car les autorités belges refusent de remettre sa maison en état, malmenée par les perquisitions à la pelle-

teuse. Vint la reconstitution de la mort d'Isabelle Laville, le 21 avril 2006. Fourniret se dit alors pressé d'aider la justice à retrouver son corps. Pourtant, le premier jour, il reste muet. Le soir, le procureur de Charleville joue son va-tout. Il organise un face-à-face entre Fourniret et le père d'Isabelle. Et voici Jean-Pierre Laville suppliant le meurtrier de sa fille de dire où elle se trouve. Le lendemain, Fourniret retrouve la parole. Mais il réclame toujours des travaux pour sa demeure belge. Puis il explique qu'il dira ultérieurement où est enterrée Isabelle. Enfin, il propose de recevoir le père de la victime en prison. Comme une faveur. Le procureur accepte de signer un procès-verbal prévoyant la réfection de la maison de Fourniret.

Le tueur en série réclame alors une carte au 1/25 000 et une loupe. Il évoque une route départementale, un transformateur, un puits de brique rouge. À Charleville, le parquet met une grande salle à sa disposition, avec des cartes topographiques. Fourniret jouit de la situation, à tel point qu'il écrit au procureur : « Le 21 avril a été arrêtée la décision de suspendre les recherches hasardeuses sur sites, au profit d'une recherche par ciblage cartographique incluant la diffusion éventuelle de données aux services détenteurs de mémoires. » Grandiloquence et manipulation, toujours.

Mais Fourniret est pris de vitesse. Le 23 avril 2006, le maire de Bussy-en-Othe (89) découvre dans *L'Yonne républicaine* la description du puits recherché et le reconnaît. Le 30 juin, les fouilles commencent. Trois mille seaux de gravats sont retirés d'un boyau de 1 mètre de diamètre. Le 10 août 2006, les parents d'Isabelle sont prévenus. Il aura fallu dix-sept mois de travail pour retrouver le corps. Le lendemain, Jean-Pierre Laville, sur place, reconnaît les bottines que son enfant portait le 11 avril 1987. Personne n'est ressorti indemne de l'affaire Fourniret.

A. N./CREDO

(*) « Michel Fourniret et Monique Olivier : un couple diabolique », de Fabienne Ausserre et Alain Hamon, éd. Anne Carrière.

Après plusieurs expéditions dans le Grand Nord canadien, Gilles a créé le parc Mahikan dans le but de « *démystifier l'image de prédateur sanguinaire du loup et montrer l'animal tel qu'il est dans la nature* », explique-t-il.



IL N'A PAS PEUR D

PAR ARNAUD GUIGUITANT - PHOTOS THIERRY GROMIK POUR VSD



U LOUP

Marseillais au pays du froid, Gilles Granal est installé depuis vingt ans au Canada. Il observe et étudie le comportement de ses quarante canidés, qui vivent en semi-liberté dans la forêt boréale. Il a invité nos reporters dans leur enclos géant.

SOUDAIN, SIX BÊTES S'APPROCHENT, NOUS RENIFLENT, NOUS TOURNENT AUTOUR, NOUS LÈCHENT...

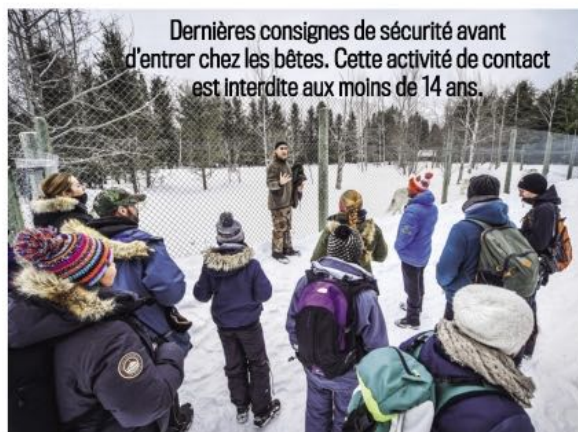
Gilles s'est pris d'affection pour ses loups, dont certains ont été nourris au biberon après leur naissance. Imprégnés et habitués à sa présence, ils se laissent approcher. Nourris deux à trois fois par semaine, ils vivent en meute.



Une meute de loups hurle à la mort. 4 h 40, impossible de fermer l'œil, une dizaine de bêtes rôdent à 15 mètres de notre cabane de bois. De la fenêtre, on devine leur pelage blanc dans la nuit noire, leur démarche lancinante. Fascinant et effrayant. Jusqu'au lever du soleil, les bêtes erreront, par petits groupes, au milieu de la forêt boréale canadienne, à cinq heures de route au nord de Québec. « Alors, bien dormi ? » lance Gilles Granal. « Moyennement. On les a entendus hurler toute la nuit... » « Nos loups ont beau vivre en captivité à l'intérieur de ces immenses enclos, ils se comportent comme dans la nature. Le hurlement est un moyen de communication et de cohésion entre eux. Il permet aussi de garder les autres meutes à distance de leur territoire », nous explique-t-il.

Depuis quinze ans, Gilles Granal, un Marseillais de 54 ans, observe et étudie le comportement de ses quarante loups, qui vivent en semi-liberté dans un espace clôturé

de 6 hectares qu'il a créé au milieu des années 2000. Son nom ? Le parc Mahikan. « Chez les Innus, ce peuple amérindien originaire du Québec, cela signifie "loup", confie-t-il, avant de préciser que ce parc n'a rien à voir avec un zoo. C'est un centre



d'observation à l'intérieur duquel ce sont nous, les humains, qui nous aventurons sur le territoire des loups. Pas l'inverse ». Rien ne prédestinait cet ancien professeur de sport à dédier sa vie à cet animal. C'est après plusieurs expéditions dans le Grand

Nord canadien, terre du loup, de l'ours et du caribou, qu'il se décide à quitter la Canebière. « Ma femme et moi nous avons d'abord ouvert un centre d'activités tourné vers l'écotourisme. Ma fascination pour le loup est venue petit à petit. On a voulu démystifier sa mauvaise image, mieux comprendre son rôle dans l'écosystème », explique-t-il.

Complètement enneigée, la forêt boréale s'étend à perte de vue. Trois enclos y ont été construits pour accueillir les meutes de loups arctiques et de loups gris. « Une meute, c'est un clan familial : généralement, un père, une mère et les enfants. Chaque meute dispose de son propre territoire. » Si les premiers spécimens ont été récupérés dans un parc animalier québécois – Gilles a obtenu des autorités le permis de Centre

d'observation de la faune –, les autres loups sont tous nés ici. Quand on s'en approche, certains reculent et fuient derrière les arbres. « Le loup est un animal craintif, précise-t-il. Si vous rentriez, il ne vous attaquerait pas, il partirait, tout simplement. »



D'autres, en revanche, se montrent plus curieux et se laissent même caresser à travers la clôture. Et pour cause : ils ont été nourris au biberon. « Pour contrôler la taille d'une meute, nous avons sorti six louveteaux et on leur a donné du lait maternisé avant qu'ils ne rejoignent un autre enclos. On dit qu'ils sont imprégnés. Mais on n'a pas interféré dans le cycle naturel car on ne peut pas domestiquer un loup », poursuit-il. À force de les côtoyer, Gilles s'est fait accepter d'eux au point de pouvoir les approcher de très près. « Quand je rentre dans leur enclos, j'observe leur attitude avec moi ainsi que leur comportement entre eux. Si je ne remarque rien d'anormal, je fais entrer des visiteurs pour une immersion avec la meute. » Ce matin-là, nous sommes huit à pénétrer sur le territoire des loups. La session coûte 65 dollars (42 euros) et dure une demi-heure. Première consigne : s'adosser au grillage, ne pas crier, ne pas courir. Les loups, soudain, s'approchent, nous reniflent, nous tournent autour, nous lèchent. « J'ai instauré une routine avec eux

pour qu'ils ne soient pas perturbés par notre présence. Avancez vers cette clairière et agenouillez-vous. » Les six loups nous suivent sans qu'on perçoive la moindre agressivité. « S'ils grognent, c'est entre eux, pas contre nous. Il y a une hiérarchie très

les manger. Ils ne font plus du tout attention à nous. On peut sortir, maintenant. » Des loups doux comme des agneaux ? Les éleveurs français s'offusqueraient de cette comparaison, eux qui sont confrontés depuis plusieurs années aux attaques répétées du loup contre leurs troupeaux. « Je comprends leur désarroi, souligne Gilles. Mais la prédation zéro n'existe pas. Il est entré en France car il a trouvé de l'espace et de la nourriture. Le loup est un opportuniste, il va chasser la proie la plus vulnérable : entre un mouflon et un mouton qui n'a pas de réflexe de fuite, son choix est vite fait. » Selon lui, l'élevage extensif porte une part de responsabilité : « Les troupeaux sont de plus en plus grands. Pour limiter la prédation, il faudrait rajouter des enclos, avoir plus de bergers. »



Même s'il est craintif, le loup se montre plutôt docile, voire affectueux avec ses visiteurs d'un jour.

structurée chez les loups mais elle n'est pas établie pour toujours. Les dominants peuvent d'un coup devenir dominés, et inversement. » L'heure du repas a sonné : 50 kilos de viande d'original sont servis deux à trois fois par semaine. « Regardez-

Dans leur enclos, les loups se sont endormis. On n'entend plus que les corbeaux, attirés par la viande d'original. « Je ne parle pas encore couramment le loup, lâche Gilles en souriant, mais je suis sûr qu'ils aiment quand on leur rend visite. » **A. G.**



“Ça m’ennuie
de faire tout le temps
la même chose”

C'est **dit**



Par Maryvonne Olivry

Yvan Bourgnon

JEUNE PAPA

« Mon fils Tao est né juste avant mon départ. Déjà, il a fallu que ma compagne s'occupe seule d'un bébé tout en gérant mes mails, mes liaisons téléphoniques, etc. Mais quand, en plus, son amoureux l'appelle pour lui dire : *"Je suis en danger de mort !"*, sur un ton qui ne rigole pas... Ça n'a pas été facile pour elle. »

Navigateur de l'extrême, il a bien failli ne pas revenir de son dernier exploit, qu'il relate dans un livre*. Pourtant, son enthousiasme est intact. Notre quadragénaire déborde de projets.

Photo : Pascal Vila/VSD

Lorsqu'il n'est pas en mer au milieu des dauphins ou des icebergs, Yvan Bourgnon, 47 ans, arpente Paris à la recherche de sponsors pour ses futurs projets. Et il n'en manque pas. Pas échaudé par son dernier exploit, le passage du Nord-Ouest, une première mondiale, où plus d'une fois pourtant il a côtoyé la mort. Rencontre avec l'un des derniers héros de notre époque. Humble, qui plus est, ce qui ne gâche rien.

VSD. Vous qui avez bouclé le tour du monde en solitaire sur un catamaran de sport et traversé les eaux glacées du Grand Nord, comment vous définissez-vous par rapport à la nouvelle génération de skippeurs ?

Yvan Bourgnon. Je suis plus aventurier qu'ingénieur. Même si je me suis adapté à la technologie informatique pour certaines compétitions, je suis venu à la voile par la voie la plus pure, celle qui se pratique au sextant, sans électronique, sans fioritures.

D'où vous vient ce goût pour la voile à l'ancienne ?

De mes parents. À leur façon, ils étaient des aventuriers. Dans les années soixante-dix, ils ont quitté leur boulangerie en Suisse pour faire le tour du monde avec nous. Mon père, qui n'y connaissait rien, a construit lui-même son bateau. —>

“Mes parents ont quitté leur boulangerie, en Suisse, pour faire le tour du monde avec nous. À leur façon, ils étaient des aventuriers.”



→ J'avais 8 ans, j'ai appris le sextant, les cartes, les quarts de nuit. Au retour, mon frère et moi on savait où on allait finir : sur la mer.

Qu'est-ce qui était si envoûtant que ça ?

Le mode de vie. Le contact avec la nature. S'inspirer des étoiles, des poissons. Dès l'âge de 14 ans, j'ai fait des traversées en solitaire, ça a toujours été dans mon ADN de relever des défis.

Vous n'avez peur de rien ?

Il y a un avant et un après le passage du Nord-Ouest de l'été dernier. Avant, je n'avais aucune conscience de la mort. Ça ne m'empêchait pas de faire une préparation sérieuse, mais je n'avais pas d'angoisse particulière.

Vous aviez eu des passages difficiles pourtant, comme votre chavirage, en 2014, pendant le tour du monde.

J'ai connu des moments de crise, mais le lendemain c'était oublié. Cette fois, c'était différent. Déjà, le contexte : mon frère est mort, j'avais une plus lourde responsabilité. Laurent avait un rôle de grand frère, celui qui tient la famille.

Et il a disparu, le 24 juin 2015, dans un accident de plongée. Vous aviez séjourné chez lui lors de votre tour du monde.

Il vivait à Tahiti, où il avait choisi de prendre sa retraite sportive. On ne s'était pas vus depuis sept ans et, grâce à ce tour du monde, j'ai pu l'embrasser, lui et ses enfants. On est restés quinze jours ensemble, pas une éternité, mais, au regard de la suite, ce fut un moment important. Sa mort fut un choc énorme. D'autant que c'était le lendemain de mon arrivée du tour du monde.

Le lendemain ? Sacré télescope d'émotions.

Violent. Revenir d'un tour du monde de près de vingt mois, ce n'est pas évident, mais là... Les six mois suivants furent très compliqués. J'ai sombré, j'ai même picolé, moi qui ne buvais pas, j'étais en vrac.

Comment avez-vous remonté la pente ?

Je m'en suis sorti seul, je suis reparti naviguer. J'ai fait la Transat Jacques Vabre avec Gilles Lamiré.

En avez-vous voulu à la mer d'avoir pris votre frère ?

J'ai eu peur de ressentir un peu d'appréhension, mais finalement, non. Même si c'est sur mon bateau que je pense le plus souvent à lui.

Y avait-il de la jalousie entre vous ?

Non, Laurent était quelqu'un de brillant, de très fort. Avec moi, de cinq ans son cadet, il était dur, exigeant.

Il fallait que je sois trois fois meilleur que les autres. Ça m'a tiré vers le haut.

Et permis de réaliser de sacrés exploits.

Pour les mener à bien, il ne suffit pas d'aimer la mer et l'aventure, il faut aussi connaître la technique, savoir trouver l'argent, donner des conférences dans les entreprises, etc.

Le plus difficile c'est de trouver les sponsors. Certains skippeurs ont la chance de garder les mêmes, moi je n'ai jamais été verni. Depuis huit ans, je fais plutôt dans les petits bateaux, les budgets sont plus faciles à gérer.

Quoique, au final, je constate qu'il est aussi dur de trouver des sponsors pour 100 000 euros que pour 2 millions.

Décourageant ?

J'ai une chance extraordinaire, j'ai choisi ma carrière et je suis un acharné, j'ai toujours pu faire ce que j'avais envie de faire. Si je suis

passé du trimaran au petit bateau, ce n'est pas pour une question de budget mais parce que je voulais refaire du cata de sport.

Ce passage du Nord-Ouest, entrepris l'été dernier, vous le vouliez depuis longtemps ?

Non, c'est venu pendant le

tour du monde. Avec la peur du vide qui risquait de suivre, il me fallait un projet pour la suite.

C'est le pari le plus fou que vous ayez tenu ?

Au départ, il était raisonnable. Relier l'océan Pacifique à l'Atlantique début juillet, les températures sont fraîches mais positives. Je devais arriver fin août après cinquante jours de mer. Mais rien ne s'est pas passé comme prévu. Du soleil, je n'en ai quasiment jamais eu, donc pas de possibilité de charger les batteries, donc pas de pilotage automatique, j'ai dû barrer énormément. Navigation à vue sans arrêt. Et encore, façon de parler : dans du brouillard à couper au couteau, de la pluie verglaçante. Mon sac de couchage est tombé à l'eau, il n'a jamais pu sécher, c'était l'enfer, cette humidité permanente.

Plus les dangers...

Je me suis trouvé trois, quatre fois dans des situations de mort proche. Je suis tombé dans l'eau avec ma combinaison étanche ouverte. Quinze kilos d'eau dans chaque jambe. Impossible de remonter sur le bateau, j'ai cru que j'allais crever. J'ai réussi à ajuster un bout et, au prix d'efforts inimaginables, suis remonté sur le pont. J'étais tombé vers 20 heures, à 3 heures du matin je claquais encore des dents. Mais le pire, c'est le



“Après la mort de mon frère, j'ai sombré, j'ai même picolé, moi qui ne buvais jamais. J'étais en vrac.”



“Le plus difficile, c'est de trouver des sponsors et c'est aussi dur pour 100 000 euros que pour 2 millions.”

PHOTOS : APP - D. R.

blocage dans la glace durant trois semaines. Tu as sans cesse le nœud au ventre, pas question de dormir une seule seconde. Ces glaçons, de 2 à 100 mètres de long, sont de vraies lames de rasoir qui, à tout moment, peuvent t'écrabouiller. Une fois, j'ai dû monter le bateau sur la glace. Ça m'a pris six heures pour hisser ses 750 kilos. Des péripéties comme ça, j'en ai eu beaucoup. Des tempêtes à 130 km/h, aussi. Éprouvant.

Dans ces moments-là, vous vous dites quoi ?

Que je suis taré. Que j'aurais dû abandonner. Mais c'est la fuite en avant, tu ne peux pas faire demi-tour, pas de mouillage possible, alors t'avances. Nuit noire sur mer noire : pas de plancton phosphorescent comme dans les tropiques. Je n'avais jamais navigué dans ces conditions.

Et plus vous prenez du retard, plus l'hiver avance.

Chaque jour qui passe, je perds 1 °C. Je suis arrivé le 21 septembre au Groenland, en plein hiver, avec le sentiment de fuir une avalanche qui avançait derrière moi. Moi qui suis plutôt un épicurien, qui aime prendre du plaisir, m'éclater avec les dauphins, jouir de la beauté de l'eau phosphorescente, là-haut j'ai plutôt été malmené.

Une rumeur prétend que vous allez tenter pour la première fois le Vendée Globe.

C'est prévu. Mais pas le prochain, celui d'après. J'ai envie de bien faire les choses, de bien le préparer – il me faut trouver 10 millions d'euros – pour le gagner. Si c'est pour finir dernier, je préfère retourner à l'aventure.

Où en est votre projet de dépollution des mers ?

The Sea Cleaners ? Je suis à fond dessus. L'idée m'est venue pendant mon tour du monde quand je me suis trouvé entre l'Indonésie, le Sri Lanka et les Maldives. À force de naviguer au milieu de tonnes de plastique.

À ce point-là ?

Oh oui ! Et jusqu'à 50 milles des côtes ! J'ai alors pensé à un grand bateau capable de collecter ces déchets. On a fait une campagne de crowdfunding, à l'automne 2016, la plus forte réalisée en France sur l'écologie : on a eu le double de ce qu'on demandait. On a pu démarrer le projet. On a douze permanents, sept bureaux d'étude, sept mille donateurs, vingt-cinq mécènes. Après trois mille heures d'étude de faisabilité, on sait que le bateau est constructible. Ce sera un bateau de 2 000 tonnes, de 70 mètres de long,

“L'idée du Sea Cleaners [un bateau de 2 000 t collecteur de déchets]



m'est venue pendant mon tour du monde. À force de naviguer au milieu de tonnes de plastique.”

49 mètres de large, propre et autonome au niveau énergétique, une première pour un bateau de travail de cette taille. Il ne fonctionnera qu'au solaire et au vent. Il aura des éoliennes de 50 mètres de haut, d'énormes panneaux solaires, six mâts – quatre pour les voiles, deux pour les éoliennes – et des collecteurs entre les quatre coques pour ramasser les saloperies.

Cela ne va-t-il pas pousser les gens à en jeter s'ils savent qu'on ramasse ensuite ?

L'idée n'est pas seulement de ramasser, c'est aussi de faire de la sensibilisation en amont, convaincre les décideurs comme les populations locales pour qu'ils gèrent mieux les déchets.

Résumons: beaucoup d'argent à trouver ces prochaines années ?

Vingt millions d'euros pour The Sea Cleaners, plus 10 millions pour le Vendée Globe.

Si on vous dit que vous êtes dopé à l'excitation, au danger, vous approuvez ou pas ?

Non, je peux mener une vie

normale. Si dans l'Arctique j'ai touché l'extrême, ce n'est pas ce que je suis allé chercher. Je suis un ouvrier de nouvelles voies. Comme un montagnard, un explorateur. Ça m'ennuie de faire tout le temps la même chose. Le Vendée Globe, je ne le ferai pas deux fois.

Vous avez envie de nouvelles voies ?

J'y réfléchis. Personne n'a fait le tour du monde contre les vents en multicoque, par exemple. Et ça commence à me titiller. Mais ce n'est pas forcément le risque qui m'attire. Il y a même des défis très faciles qui m'intéressent. J'aurais adoré vivre à l'époque de Vasco de Gama, explorer le monde. Plus sagement, pour l'instant, je vais partir en juillet prochain avec mon fils aîné, Mathis, 20 ans, faire le record de la traversée de la Méditerranée sur un petit catamaran de vitesse. Je me réjouis de ces jours passés entre père et fils. Au milieu des dauphins. Et du plancton phosphorescent.

RECUEILLI PAR M. O.

(*) « Conquérant des glaces », Arthaud.

« En équilibre sur l'océan », le DVD du film sur le tour du monde de Bourgnon, vient de sortir (Vertiges Prod).

“L'été dernier, lors de mon passage du Nord-Ouest, je me suis trouvé trois, quatre fois dans des situations de mort proche.”



“J'aurais adoré vivre à l'époque de Vasco de Gama, explorer le monde.”

PUSHUK

(shona, Zimbabwe)

Marcher
avec une robe
très courte.

MAMIHLAPINATATAI

(yagan, dialecte amérindien,
Terre de Feu)

Quand on se regarde les yeux
dans les yeux et qu'on désire la même chose,
que l'autre fasse le premier pas.

MANABAMÁTE

(rapanui, langue polynésienne
de l'île de Pâques)

Quand on n'a plus d'appétit
parce qu'on est en train de tomber
amoureux.

TRADUCTION INTERDITE



L'idée leur est venue en observant les Indiens (comprenez : peaux-rouges) laver les vitres des gratte-ciel new-yorkais aussi naturellement et aussi innocemment que s'ils briqueaient le pare-

brise de leur bagnole. La raison, vous la connaissez probablement : le mot « vertige » n'existerait pas dans les langues indiennes, ils en ignoreraient jusqu'au concept. Et n'auraient donc pas la trouille. Du coup, Yolande Zauberman et Paulina Mikol Spiechowicz sont allées à la pêche aux mots qui, à l'inverse de « vertige », n'ont pas leur équivalent en français. Une pêche plutôt miraculeuse, comme vous en jugerez parmi les exemples tirés de leur savoureux bréviaire*. Bien naturellement, beaucoup de ces mots tournent autour « de la chose », ce qui tend à en prouver deux, de choses : 1, quelles que soient leur religion, leur culture ou la couleur de leur peau, les individus sont globalement obsédés par le sexe et 2, on n'a pas tout à fait les mêmes fantasmes dans toutes les parties du globe, ce qui démontre la grande importance des voyages. **F. J.**

*« Les mots qui nous manquent », éd. Le Goût des mots, Points, 368 p., 7,90 €.

PIQALUYIQ

(inuit)

De la glace d'eau de mer
âgée de plus d'un an et devenue
fraîche à cause de l'été.

KORO

(chinois)

La croyance hystérique
que son pénis
est en train de rétrécir.

KIOSSES

(iakoute,
République de Sakha)

La distance qu'on peut parcourir
pendant que la viande cuit.

AGEOTORI

(japonais)

Quand on est moins beau
en sortant de chez le coiffeur
qu'en y entrant.

BAKKUSHAN

(japonais)

Une fille jolie seulement
de dos.

GURTMUFFEL

(allemand)

Une personne qui refuse de mettre
la ceinture de sécurité.

TINGA

(iban, Bornéo)

Un bout de nourriture coincé
entre les dents.

VORFREUDE

(allemand)

L'excitation à imaginer les plaisirs à venir.

PAKKHAPANDAKA

(sanskrit et pali, Inde)

Les personnes excitées sexuellement lors des changements de lune.

ITANAME

(japonais)

Un pénis tellement long qu'il polit le plancher.

ZAPOÏ

(russe)

Une terrible envie de se soûler, de se perdre dans l'oubli.

OSMELIT SE

(tchèque)

Entrer dans l'eau jusqu'à mi-cuisses, trouver l'eau trop froide pour s'y jeter, en prendre dans ses paumes et la verser sur soi doucement pour s'y habituer.

EHEREN

(touareg)

La ligne blanche qui apparaît à l'horizon à la fin de la nuit.

ACHAPLINARSE

(espagnol centro-américain)

Hésiter, puis s'enfuir à la manière de Charlie Chaplin.

PISANZAPRA

(malais)

Le temps nécessaire pour manger une banane.

ROTTAMARE

(italien)

Mettre à la casse une voiture et en récupérer les morceaux qui fonctionnent encore.

ZAKILPISTOLA

(basque)

Un "pistolet-bite", quelqu'un qui souffre d'éjaculation précoce.

KAELLING

(danois)

Une femme qui engueule ses enfants dans un endroit public.

SACANAGEM

(portugais)

Ayons des expériences érotiques crues et un peu folles, sans tabou !

CHEILOPROCLITIC

(anglais)

Une attraction érotique pour les lèvres de quelqu'un.

SGRIOB

(gaélique)

La brûlure de la lèvre supérieure provoquée par une gorgée de whisky.

ERSEAN

(basque)

Entre la vie et la mort.

SLAMPADATO

(italien)

Quelqu'un qui a passé trop de temps sous des lampes de bronzage.

DIDIS

(indonésien)

Chercher les poux.



LES ZAMBIENS DE L'ESPACE

PAR HERVÉ BONNOT – PHOTOS CRISTINA DE MIDDEL/MAGNUM PHOTOS



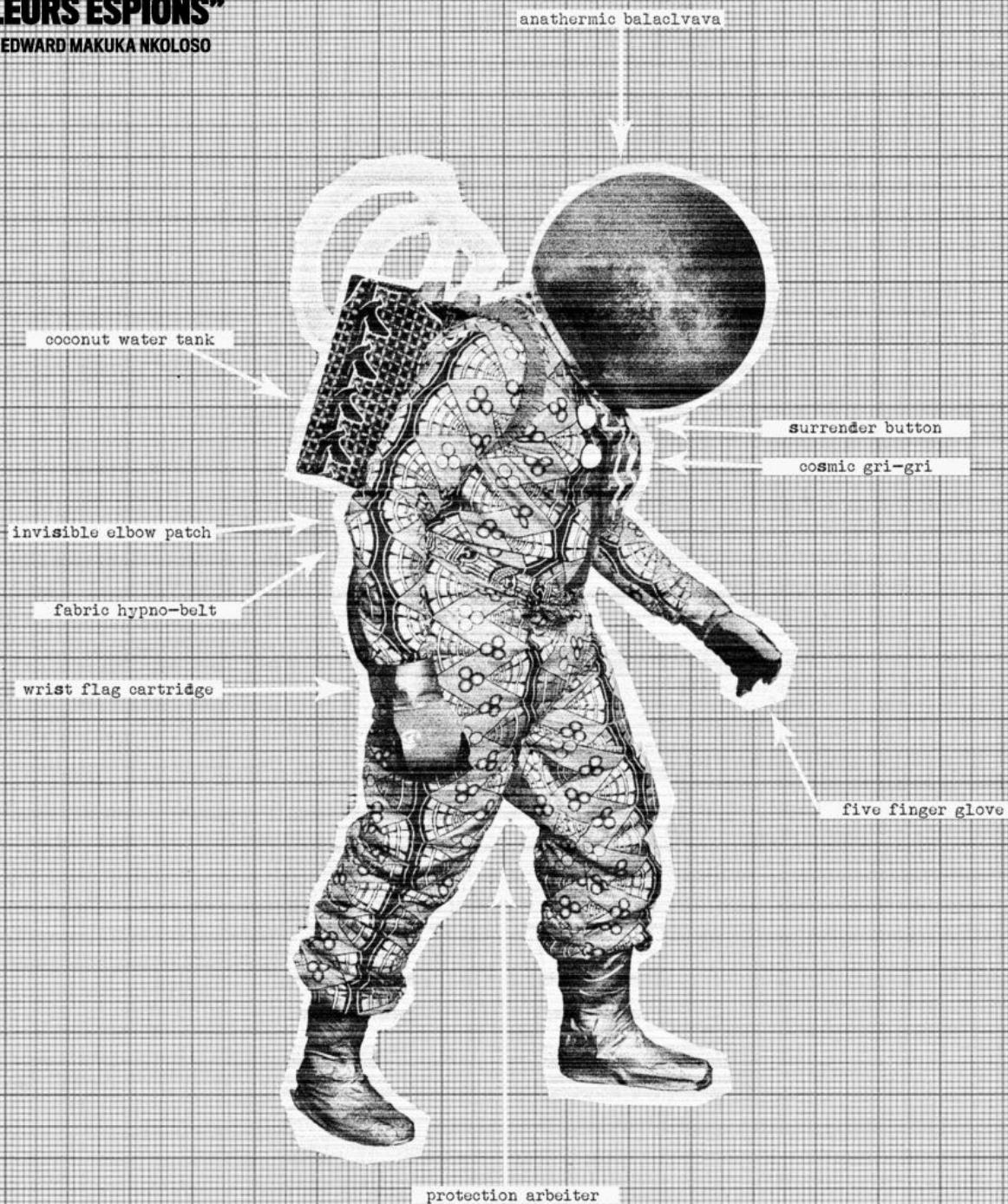
En 1964, dans le sud de l'Afrique, la Zambie tout juste indépendante se lance dans un projet extravagant : envoyer douze astronautes dont "une femme, deux chats et un missionnaire" sur Mars. La photographie espagnole Cristina de Middel a revisité, en couleurs, cette aventure oubliée.



À l'instar des westerns spaghetti tournés en Italie, Cristina de Middel a mis en scène, dans les années 2010, la folle aventure spatiale zambienne dans les environs d'Alicante (Espagne), dans les friches industrielles de la banlieue de Madrid, en Italie, au Sénégal... Des prises de vues originales et des photomontages à partir d'archives.

**"NOTRE PROGRAMME
SPATIAL A SIX OU SEPT ANS
D'AVANCE SUR LA
RUSSIE ET LES ÉTATS-UNIS.
C'EST POUR CETTE
RAISON QU'ILS NOUS ENVOIENT
LEURS ESPIONS"**

EDWARD MAKUKA NKOLOSO



Vision poétique plutôt que reconstitution historique, les « afronautes » évoluent dans des costumes et décors qui s'inspirent de l'artisanat et de la culture ancestrale : matériaux recyclés, pagnes aux motifs géométriques et même « grigris cosmiques ».

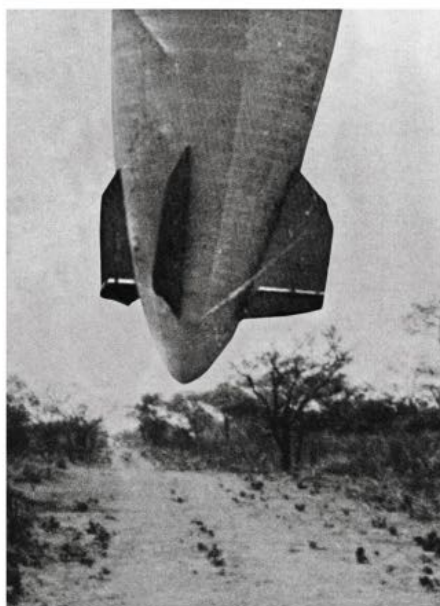


Parodies d'un centre spatial ou de la créature de Roswell (à dr.), l'artiste Cristina de Middel brouille avec audace les frontières entre le mythe et la réalité. Parsemés d'étoiles, casques et scaphandres évoquent des masques rituels et des vêtements traditionnels. En 1964, le projet d'envoi d'un missionnaire chargé d'instruire les « *primitifs extraterrestres* » de la planète Mars était bien sûr une allégorie critique du colonialisme.

**POUR LEUR "ENTRAÎNEMENT",
LES ASTRONAUTES DEVAIENT DÉVALER
UNE COLLINE DANS UN FÛT
ET APPRENDRE À MARCHER SUR LES
MAINS : INDISPENSABLE POUR
SE DÉPLACER SUR MARS**

À l'époque, dans un rapport au Parlement, les conservateurs anglais opposés à l'indépendance ont utilisé ce projet pour démontrer qu'il était absurde qu'un Africain puisse prendre en charge les affaires d'un État moderne : *« Dans quel pays civilisé peut-il y avoir un ministère des Affaires stellaires ? »*





Les desseins
extravagants d'Edward
Nkoloso et sa fusée de
pacotille l'ont fait passer
pour un fou aux yeux
de la communauté
internationale. En réalité,
loin des ambitions
naïves qu'on lui a longtemps
prêtées, cet acteur
de l'indépendance de
la Zambie aurait imaginé
ce stratagème afin
d'éloigner les curieux et
de former les militants
des mouvements
de libération des pays
voisins encore sous
le joug colonial.

“JE VOULAIS COMBATTRE LES PRÉJUGÉS. POURQUOI RIT-ON QUAND ON PARLE DE PROGRAM



Nul sentier ne conduit à l'arbre qui ne porte pas de fruits», dit un proverbe africain. Des pistes poussiéreuses du Sahel au désert du Kalahari, en passant par les prairies de Casa-

mance et la savane zambienne, qu'il soit transcrit en bambara, en lingala, ou en swahili, personne n'a jamais vraiment compris ce que signifiait cet adage. Sauf peut-être Edward Makuka Nkoloso. Un instituteur itinérant qui, à l'aube des années soixante, professe les sciences et la technologie de village en village, voyageant sans relâche à travers la Rhodésie du Nord, protectorat colonial britannique du sud du continent africain, qui va devenir la Zambie, pour prodiguer ses connaissances aux jeunes. Un savant fou, un idiot du village, comme le qualifieront plus tard les médias occidentaux. Le drôle d'hurluberlu, intellectuel rêveur qui, devenu fondateur et directeur de l'Académie zambienne de la recherche spatiale et de la philosophie, envisage dès 1964, à peine l'indépendance acquise, d'envoyer plusieurs de ses compatriotes dans l'espace. Et pas n'importe où.

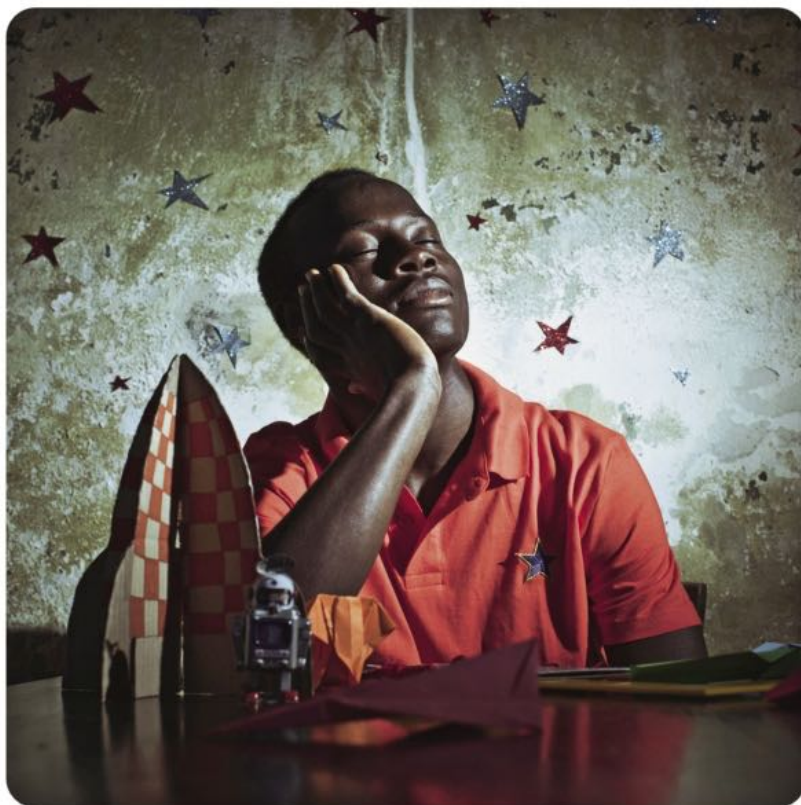
Quarante ans avant que la Nasa n'en émette sérieusement l'idée, suivie ensuite par le milliardaire américain Elon Musk, c'est sur Mars que Nkoloso souhaite expédier ceux qu'il a lui-même baptisés les «*afronautes*». De quoi, affirme-t-il, faire de l'ombre aux programmes spatiaux menés alors tambour battant par l'Union soviétique et les États-Unis. Faute de soutiens internationaux et de financements – l'Unesco refusera de fournir les 7 millions de livres sterling demandés – le projet capotera en 1969. Mais qui sait ? Et si les efforts d'Edward Nkoloso avaient porté leurs fruits ? Et si le chemin consciencieusement suivi par le scientifique n'avait pas été vain ? Les légendes ont souvent un sens caché.

À l'époque, l'homme n'a pas encore marché sur la Lune. Mais, depuis un discours historique de Kennedy, le 12 septembre 1962, toute la planète connaît l'objectif prioritaire des Américains. Avec la guerre froide, les deux super-puissances se sont lancées dans la conquête spatiale. Faisant tour à tour la démonstration de leur maîtrise technologique à la face du monde. Le 4 octobre 1957, les Soviétiques placent le premier satellite artificiel en orbite : Spoutnik 1. Créée un an plus tard, la Nasa lance des satellites espions Discoverer dès 1959. Le 12 avril 1961, Youri Gagarine est le

premier homme à voler dans l'espace. Alors, pourquoi pas les Africains, et plus précisément : des Zambiens ? Né en 1919 dans la tribu des guerriers Bemba, le jeune Edward Festus Makuka Nkoloso est enrôlé dans les troupes britannique durant la Seconde Guerre mondiale pour combattre en Birmanie. Au lendemain du conflit, cet érudit et fervent avocat de la liberté de son peuple va créer sa propre école, aussitôt interdite et fermée par le pouvoir colonial. Il rejoint alors le mouvement de résistance et sera incarcéré à plusieurs reprises. À sa libération en 1957, il part enseigner les sciences dans diverses écoles du pays, où il va faire la connaissance d'un certain Kenneth Kaunda, comme lui jeune enseignant, fils de pasteur, mais surtout activiste indépendantiste qui deviendra le premier président de la Zambie. En 1964, le pays tout juste émancipé compte à peine 3,5 millions d'habitants, le professeur est alors âgé de 45 ans.

Est-ce en prison, à la « faveur » des passages à tabac, qu'il a imaginé la folle aventure ? Toujours est-il que moins de dix ans plus tard, à la tête de sa farfelue Académie de recherche spatiale et de philosophie, l'excentrique directeur tient des propos déroutants dans le journal national *Lusaka Times*. « *L'avenir de la Zambie sera spatial. Nos travaux ont six ou sept ans d'avance sur ceux de la Russie et des États-Unis. C'est pour cette raison qu'ils nous envoient leurs espions depuis des années. Nous allons partir sur Mars, avec une femme astronaute, deux chats et un missionnaire. Ce dernier sera chargé d'instruire les primitifs qui vivent sur cette planète. Avec une consigne : en aucun cas il ne devra utiliser la force pour leur inculquer la religion chrétienne.* »

L'homme qui est promu dans la foulée « ministre des Affaires Stellaires » installe un camp d'entraînement non loin de Lusaka, la capitale. Il y sélectionne douze volontaires qui y suivent un entraînement peu commun : apprendre à marcher sur les mains, « *seule manière de se déplacer sur la Lune ou sur Mars* ». Devant les objectifs de l'Associated Press, Nkoloso multiplie les démonstrations : les membres d'équipage doivent dévaler une colline dans un fût de carburant vide, pour simuler le voyage cahoteux vers les astres. Afin de se familiariser à l'absence de gravité, il les fait se balancer au bout d'une corde. Le système de propulsion de la fusée D-Kalu 1 – un vague cylindre de 3 mètres de haut pour 2 mètres de diamètre – est l'objet d'essais aléatoires : les explosives expériences menées avec de l'oxygène liquide et du kérosène feront peut-être place à un système de catapulte... Matha Mwamba, la jeune fille de 17 ans promise à un brillant avenir d'astronaute, tombera enceinte peu de temps après, marquant officiellement la fin du programme.



En Zambie, une légende populaire évoque Kalulu, un esprit voyou capable de manipuler le lion et l'éléphant. Ceux-ci, dans leur éternel duel pour le trône de roi de la jungle se laissent bernier par le discours désarmant de Kalulu, dont les propos murmurés peuvent signifier une chose et son contraire. Aujourd'hui, les jeunes Zambiens n'entendent jamais parler d'Edward Nkoloso comme de l'idiot du village. Mais bel et bien comme l'incarnation de Kalulu, parvenu à leurrer la Russie et les États-Unis : le lion et l'éléphant. Pour l'universitaire d'origine zambienne Carla Namwali Serpell (enseignante à Berkeley, en Californie), le programme spatial était bel et bien une mascarade : « *Certains points du projet comme l'histoire du missionnaire sont de toute évidence une allégorie du colonialisme britannique.* » Considéré comme fou par la communauté internationale, Nkoloso et sa fusée ont vite disparu des radars. Et avec eux les installations mises en place au cœur de la Zambie, où étaient en réalité formés les militants des mouvements de libération des contrées voisines encore sous domination coloniale : l'Angola, le Mozambique et la Rhodésie du Sud, futur Zimbabwe. Et si l'arbre du proverbe avait quand même porté des fruits ?

Durant un an, la photographe a imaginé ce qu'aurait pu être ce programme spatial s'il avait abouti. Ce travail est à l'origine de *The Afronauts* en 2012, un livre aux accents oniriques désormais épuisé.

H. B.

TESTÉ PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.

Moteur
**YAMAHA
MT-07**
17099 €
yamaha-motor.eu



ON THE ROAD AGAIN

Sportive, légère, stable et abordable, la nouvelle Yamaha MT-07 a tout pour séduire.

Depuis son lancement, en 2013, la Yamaha MT-07 figure au top des ventes de motos en France et en Europe. Plébiscité par les jeunes, le roadster japonais offre un style séduisant et un moteur de caractère pour un prix abordable. Lors de l'essai de la première génération, j'avais été surpris par le punch du bicylindre en ligne de 689 cm³. Il faut dire qu'avec seulement 164 kg à sec, la Yamaha MT-07 entre dans la catégorie des poids plume. Le dernier millésime adopte de nouvelles optiques, un réservoir redessiné et une selle un peu plus enveloppante. ➔

D.R.

PAGES COORDONNÉES PAR CHRISTINE ROBALO



Sur voie rapide, l'engin conserve une stabilité rassurante, à part quelques petites vibrations qui se font ressentir dans le guidon.



→ La finition reste assez sommaire mais l'instrumentation numérique, archicomplète et très lisible, mérite les applaudissements. Il est juste regrettable de ne pas disposer de prise USB près du guidon. Si le cadre et le moteur sont inchangés, les suspensions ont été entièrement revues pour optimiser le confort et la tenue de cap. Sur les routes des environs de Ronda, en Andalousie, la MT-07, toujours aussi joueuse, semble bien plus rigoureuse à rythme élevé. Lors des fortes accélérations, elle encaisse mieux les chocs même si, côté confort, la selle reste dure comme une planche à pain. La fourche télescopique, optimisée, ne plonge pas trop au freinage et permet donc de profiter des grands disques très accrocheurs à l'avant. Dommage que la pédale de frein arrière ne soit pas aussi facile à doser. Bref, le nouveau menu du chef MT est encore mieux équilibré et devrait donc continuer à faire office de référence sur son marché. **MAXIME FONTANIER**



Pour conserver son statut de best-seller, le roadster Yamaha a accentué ses points forts : une instrumentation numérique archicomplète et très lisible, de grands disques avant très mordants et de nouvelles optiques.

High-tech

SAMSUNG MISE TOUT SUR L'IMAGE

Découvert au dernier Mobile World Congress, le Samsung Galaxy S9 était la star du salon de la mobilité de Barcelone. Mais, malgré plusieurs effets d'annonce sur une bande-son digne d'un film de James Bond, le Samsung S9 s'avère n'être qu'une version améliorée du Galaxy S8. En façade, pas de changement : écran Infinity Display quasiment sans bord (avec une définition de 2960x1440 px et 568 ppp) dans une coque en aluminium brossé. Côté stockage, il affiche un petit 64 Go, mais il est dorénavant extensible jusqu'à 400 Go, via un port microSD. Ne soyons pas trop critiques, l'appareil a tout de même subi des améliorations. La plus significative se trouve sans aucun doute dans l'appareil photo. D'abord l'intégration d'un mode « slow motion » pour prendre des images au ralenti, même si Sony Mobile le propose déjà depuis l'an dernier. Le capteur principal de 12 mégapixels permet désormais de régler l'ouverture du diaphragme à f/1.5 ou f/2.4. L'appareil laissera entrer plus ou moins de lumière pour des images toujours plus nettes. Une première dans le domaine de la téléphonie. 849 €. samsung.com **C. R.**



Ce qu'il ne faut pas rater

Pour sa 31^e édition, le salon éthique et bio Vivre autrement propose pour la première fois un espace zen avec des cours gratuits et de nombreux intervenants. L'occasion de (re)découvrir le yoga, la méditation, le qi gong au Postural Ball ou le Pilates au Garuda. Du 16 au 19 mars, au Parc floral de Paris. Gratuit. salon-vivreautrement.fr



Le 20 mars est la Journée internationale du macaron et tous les vrais pâtisseries s'apprêtent à le fêter dignement. Mais pour celles qui préfèrent surveiller leur ligne, Lancôme s'est inspiré de cette gourmandise colorée pour des blushs aux couleurs acidulées vraiment craquants. Coffret Blush And Blender, 56 €. En parfumeries.

**À l'occasion
de la sortie du
film *Pierre
Lapin*, le BHV
Marais
propose une
chasse
aux carottes
en chocolat,
le 28 mars.
Gratuit.**

bhv.fr



La cascade de glace ? On adore !



Direction Holiday On Ice, cascade d'initiation à Ceillac (Hautes-Alpes), accessible après un quart d'heure de montée. Le torrent gelé fait 250 mètres de dénivelé pour 75 degrés d'inclinaison. Piolets dans les mains, crampons aux pieds, casque sur la tête, je suis fin prête, encordée au guide, Sébastien Foisac. Les conditions sont idéales :

soleil, froid juste ce qu'il faut. On alterne ressauts neigeux (il faut savoir marcher dans la neige) et parois glacées verticales. Nul besoin de planter son piolet comme une brute, il suffit de le poser. Moi qui m'attendais à avoir, en moins de deux, les « bouteilles » (quand l'acide lactique vous fait des avant-bras de Popeye), me voici rassurée. D'autant que les prises de pied forment des marches sur lesquelles on peut poser l'avant de la chaussure. Pendant que le guide continue d'équiper la voie en enfonçant des broches à glace pour assurer notre sécurité, j'attends au relais avec la peur de me geler. En fait, cette pause se mue en contemplation magique. Dans la dernière section, je suis si envoûtée par les transparences bleutées que j'en perds un piolet. Qui me sera renvoyé au bout d'une corde par mes compagnons de grimpe. Au sommet, une énorme envie de recommencer. Ça tombe bien, le site regorge de voies de tous niveaux. Stage 2 jours au pays des Écrins (Hautes-Alpes), 300 €. ice-fall.com **P. O.**



Côté people



Gigi Hadid, top-model mondialement connu, a adopté Onepiece pour son confort et son style loose. La marque, qui a déjà conquis les plus grandes célébrités, fête ses 10 ans cette année.

Reportage

Spécial bien-être

« On approche un arbre
tous les sens éveillés », recommande la
naturopathe Laurence Monce.
Et en lui demandant la permission ! Au bout
d'un moment, on a l'impression que
c'est lui qui nous enlace.





L'appel de la forêt

Bain de nature, sylvothérapie, soins par les arbres s'enracinent dans le quotidien des citadins. À Fontainebleau, des randonneurs d'un nouveau genre arpentent la futaie.

PAR ALIETTE DE CROZET - PHOTOS ÉLÉONORE HENRY DE FRAHAN/ARGOS

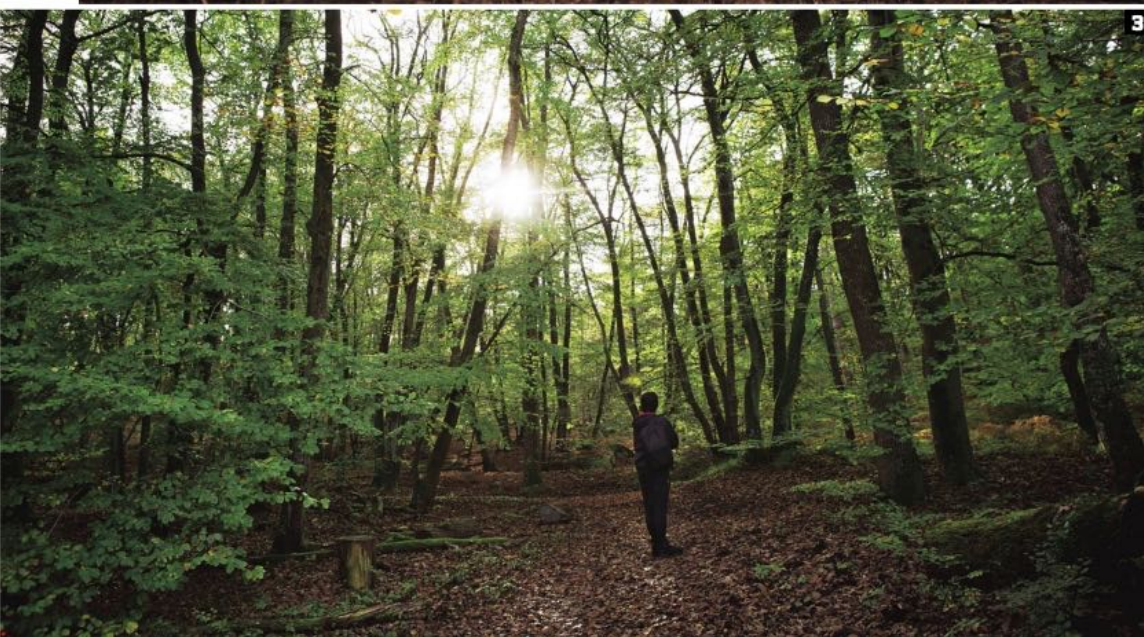


1

2



4



3

Les feuilles ont créé l'atmosphère qui nous permet de vivre. Un seul, parmi 1,8 million de faines, deviendra un vieux hêtre. Alors, respect ! **(1)** D'abord, on respire. **(2)** Couché, on peut ressentir les électrons émis par la terre. **(3)** Deux heures en forêt font baisser le stress et stimulent les défenses immunitaires. **(4)** Conversation intime. Un rendez-vous avec un arbre ne déçoit jamais.

Au Japon, le shinrin yoku, le bain de forêt, est recommandé par le ministère de la Santé depuis 1982. Un remède efficace contre le stress généré par la vie moderne

Avez-vous eu la chance de côtoyer dans votre cour de récré un copain platane ? Avez-vous senti, lors d'une balade en forêt, ce sentiment d'apaisement lié à la présence stoïque et silencieuse d'une famille de géants protecteurs ? Oui ? Alors vous comprenez que, du jardin du Luxembourg aux sapinières jurassiennes, des promeneurs enlacent les troncs rugueux et s'extasient sur des souches parcheminées.

Ce samedi matin, à Arbonne-la-Forêt, en Seine-et-Marne, Jean-Marie Defossez accompagne un petit groupe désireux de s'initier à la sylvothérapie. Ce physiologiste travaille sur la respiration des êtres vivants. Nous avançons sur les sentiers sablonneux de la forêt de Fontainebleau entre fougères, bruyères et blocs de grès usés par les varappeurs. Là-haut, la canopée tangue sur fond d'azur. Aujourd'hui, il s'agit de ressentir : la résine embaume, les brindilles tombent des branches, mais c'est surtout le silence qui peu à peu apaise.

En forêt, tout vit, tout frémit, tout respire. Notre guide nous invite à nous baisser pour toucher et respirer l'humus. En dessous s'entrecroisent d'innombrables racines, comme un vaste réseau souterrain. Les arbres nous entourent, nous allons les entourer. Chacun choisit, à l'instinct, un compagnon d'exercice, un tuteur : ma voisine choisit un jeune charme au tronc vrillé. Un autre préfère un altier bouleau, pour son écorce blanche et fine comme du papier bible. Il nous faut poser délicatement nos doigts sur l'arbre, inspirer profondément et, à l'expiration, pousser nos mains vers le haut, comme si nos bras étaient des branches qui montent vers le ciel afin d'ouvrir le plexus. Puis poser notre front. Comme c'est calme et accueillant, un arbre. Il semble, en fermant les yeux, qu'on entend la sève palpiter

– peut-être, sans doute est-ce simplement notre rythme cardiaque... Cela dit, il est un fait indéniable : la présence végétale ressource profondément.

Les Japonais l'ont compris depuis longtemps. Dès 1982 leur programme national de santé préventive conseillait le bain de forêt afin de contrer les effets de la vie moderne. Peu effusifs, les Japonais ne câlinent pas leurs conifères mais se contentent d'une immersion au milieu des bois en éveillant leurs cinq sens au parfum de l'humus, aux couleurs des feuillages, aux chants des oiseaux, au goût des baies, des champignons. Le Dr Qing Li (dans *Shinrin Yoku*, éd. First), l'expert mondial de la sylvothérapie qui

leben a scié la branche de ces frayeurs. « Les végétaux, explique-t-il, s'entraident et se soutiennent. Nous, humains, serions bien plus heureux si nous nous comportions comme eux. » Le résultat : plus d'un million d'exemplaires vendus. Et, dans la même veine, les publications pleuvent : une philosophe (Emmanuelle Coccia, *La Vie des plantes*, éd. Payot), une naturopathe (Laurence Monce, *Ces arbres qui nous veulent du bien*, éd. Dunod), qui nous donne le mode d'emploi des cures forestières, ou un physiologiste (Jean-Marie Defossez, *Sylvothérapie, le pouvoir bienfaisant des arbres*, éd. Jouvence). Des livres pleins de sève.

A. DE C.



dirige les recherches les plus avancées sur le sujet depuis 2005, rappelle que phytoncides et terpènes, des molécules volatiles produites par les arbres, stimulent le système parasympathique, renforcent les défenses immunitaires et font baisser le stress. Cela semble couler de source : l'être humain n'est pas né pour vivre dans le béton, où ses sens s'appauvrissent. Pourtant, depuis des millénaires, en lutte permanente avec la nature, il brûle, élague, tronçonne, déracine. Une théorie ? Il ne redouterait pas l'arbre, mais la forêt mystérieuse où il peut se perdre. Dans *La Vie secrète des arbres* (éd. des Arènes), le forestier allemand Peter Wohl-

Il faut un peu d'humilité et abdiquer de sa toute-puissance pour approcher les seigneurs de la forêt, mains, pieds et cœur à nu. Et ressentir leur présence bienfaisante.

PRATIQUE

Dans les Vosges Les randos « Forêt » d'Éric Brisbare (*Un bain de forêt*, éd. Marabout) mêlent marche et approche sensible de la sylvie. Prochaines dates : 5 et 6 mai, 26 et 27 mai, 189 € les 2 jours, nuit et repas en ferme-auberge. unbaindeforet.fr

En forêt de Fontainebleau Stages Respirer avec les arbres, avec Jean-Marie Defossez. Du 4 au 6 juin, à Arbonne-la-Forêt, 315 €, hébergement et restauration compris. sylvotherapie.net

Dans toute la France Vincent Karche, chanteur lyrique et auteur (*Les 12 Sagesses des arbres*, éd. Leduc), fait suivre ses randos « chantées » d'une conférence. Prochaine randolyric le 25 mai, à Gaillac. randolyric.com

Retour à l'équilibre

Pour dompter le stress et les émotions négatives, voici quelques méthodes en vogue et des produits qui agissent en synergie sur le corps et l'esprit.



Comment arriver à faire face au stress du boulot avant le burn out, se débarrasser de souvenirs anxiogènes, dépasser ses peurs ? Des questions qui ont leurs solutions dans des méthodes qui s'attachent à nous aider à vivre mieux.

1) MÉDITATION : GARDER L'ÉQUILIBRE

De la séance de 10 min sur une appli dédiée (petitbambou.com) au stage de huit semaines de MBSR (Mindfulness Based Stress Reduction), il s'agit toujours de se recentrer sur l'instant présent. En contrôlant sa respiration on prend conscience de son corps, de l'environnement et on laisse venir les pensées sans jugement ni réaction. Les bénéfices sont avérés : régulation émotionnelle, réduction du stress, amélioration du sommeil, des troubles de l'attention et meilleure réponse immunitaire. L'avantage ? On peut pratiquer n'importe où, sans même avoir besoin d'adopter la position du lotus.

2) EMDR : CHASSER LES IDÉES NOIRES

Guérir d'un traumatisme en faisant bouger ses yeux de gauche à droite ? Si la méthode relève du tour de passe-passe, elle a pourtant fait ses preuves sur des victimes de catastrophes. L'Eye Movement Desensitization And Reprocessing (désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires) s'attache à dissocier les émotions liées à un souvenir traumatisant en les réinscrivant dans l'instant présent par une stimulation sensorielle. Une façon de mettre à distance les images anxiogènes. À mettre en œuvre avec un praticien confirmé. emdr-france.org

3) SONOTHÉRAPIE : LÂCHER PRISE

L'écoute des sons de la nature, d'une voix apaisante ou de certains instruments est susceptible de modifier les états corporels et psychiques en apportant détente, concentration accrue, amélioration du sommeil et de la digestion. Les fréquences

vibratoires induiraient même la production d'hormones du bien-être comme les bêta-endorphines ou enképhalines. Des séances de une heure à pratiquer en individuel ou bien en groupe, comme le très en vogue bain de gong dans les clubs de yoga. baindegong.fr

4) CHAMANISME : RETROUVER SA VRAIE NATURE

Nul besoin d'aller au fin fond de la Sibérie ou de l'Amazonie pour approcher cette médecine de l'âme qui propose de reconnecter l'individu à son environnement naturel et aux forces de l'invisible. La thérapie passe par la transe obtenue à partir de drogues ou au son lancinant d'un tambour. Le but : obtenir un état modifié de conscience qui stimule les zones sensorielles du cerveau. On peut y trouver son animal totem protecteur mais surtout des réponses à ses propres questionnements. Un conseil : ne pas être trop cartésien et ne pas craindre les allumés. chamanisme-fss.org

MYRIAM ANDRÉ



APAISANTE

Eau florale de mélisse officinale bio, détend la peau et l'esprit. Florame, 8,90 €. florame.com



BIENFAISANTE

Hydratante et dynamisante, huile aromatique de douche et de bain rituel du Siam. Cinq Mondes, 26 €. cinqmondes.com



RÉCONFORTANTE

Lotion tonique et holistique. Potion botanique, Alors Ça Pousse, 22 €. doux-good.com



RELAXANT

Savon visage et corps au lait et herbes pour peaux fatiguées. Korres, 5,90 €. feelunique.com

Nous sommes nombreux à reconnaître le pouvoir thérapeutique des huiles essentielles sur certaines affections. On sait aussi que leurs molécules odorantes influent directement sur les systèmes nerveux et endocrinien comme celles de la lavande, souveraines pour apaiser et favoriser le sommeil, ou de la bergamote et de l'orange douce pour doper l'humeur. Pourquoi, alors, ne pas les intégrer à une huile de massage ou des soins anti-âge ? L'idée séduit de plus en plus la cosmétique. Parce que, après tout, afficher un visage souriant et détendu est sans doute le meilleur des antirides. **M. A.**



ÉQUILIBRANTE

Pour les peaux et organismes fatigués, Cure visage antistress 5 jours. Romy Paris, 74 € les 10 doses. romy-paris



EUPHORISANT

Sérum anti-âge olfacto-émotionnel, stimule la bonne humeur. Éclat de Joie, Dermapositive, 59 €. dermapositive.com

RASSÉRÉNANT

Élixir de fleurs du bush australien, renforce la confiance en soi. Confid Essence, 15,90 €. source-claire.com



REVITALISANTE

La force du chêne pour cette Brume de rosée hydratation et vitalité pour le corps. La Chênaie, 35 € (dès avril). lachenaille.com



Lieu jaune, bouillon thaï aux algues

POUR 4 PERSONNES • 440 g de filet de lieu jaune • 2 choux pak choï • 2 feuilles de laitue de mer fraîche (algues) • 12 champignons shiitakes • 1 oignon rouge en pickles (conservé). **Le bouillon thaï** : 20 cl de fumet de poisson • 10 cl de lait de coco • 2 bâtons de citronnelle (fendus en deux et écrasés) • 1 gousse d'ail (épluchée) • 3 feuilles de combawa • 1 piment oiseau • 1 filet de jus de citron.

Le bouillon thaï : portez à ébullition le fumet de poisson avec le lait de coco puis ajoutez le reste des ingrédients (sauf le citron), et laissez infuser hors du feu et à couvert, 20 min. Filtrez l'ensemble dans une passoire puis rectifiez l'assaisonnement. Versez le

filet de jus de citron. Au moment de servir, ajoutez la laitue de mer fraîche émincée.

La cuisson du poisson : salez le poisson à cru des deux côtés, faites-le saisir à la poêle, à feu moyen, dans un peu d'huile d'olive, 2 min sur chaque face. Filmez le tout et

mettez de côté, en laissant la chaleur pénétrer au cœur du poisson.

La garniture : dans un wok, faites saisir 1 à 2 min les champignons shiitakes émincés, avec un filet d'huile d'olive. Ajoutez les pak choïs préalablement effeuillés, faites-les cuire 2 min supplémentaires. Assaisonnez.

La finition : dans une assiette creuse, dressez le filet de poisson puis ajoutez la garniture et quelques pickles d'oignon rouge, en versant un peu de bouillon thaï aux algues sur les côtés.

Les algues... c'est bon !

Prisés en Asie, mais méconnus en Europe, ces végétaux marins séduisent de plus en plus, notamment grâce à leurs qualités nutritionnelles. PHOTOS CYRIL BITTON POUR VSD

Jean-Marie et Valérie Pédron¹, propriétaires d'une ferme aquacole au Croisic (44), vont régulièrement glaner des algues sur l'estran de la presqu'île de Guérande. Armés de simples ciseaux, ils décrochent, à marée basse, une douzaine de variétés différentes – parmi la quinzaine autorisée à la consommation humaine dans notre pays – des rochers.

Une récolte très prisée par des chefs comme Pierre Gagnaire, Alexandre Couillon, Éric Guérin... Ou encore Julien Lemarié ; à la tête du restaurant Ima² (« maintenant », en japonais), à Rennes, ce quadragénaire marié à une Nippone, qui a passé quatorze années en Grande-Bretagne et en Asie (Japon, Singapour), est passionné par ces végétaux marins. Coauteur du livre *Savez-vous goûter les*

algues ?³, il les cuisine selon leurs caractéristiques : « *Le kombu, aux notes iodées puissantes et légèrement fumées, apporte beaucoup de profondeur à un bouillon dashi ou à une marinade, tandis que la dulse possède une texture craquante à cru, idéale dans un tartare. Assez douce, la laitue de mer, elle, est intéressante pour enrouler un poisson avant de le snacker, alors que l'algue nori séchée, aux parfums torréfiés, reste incontournable pour réaliser des makis. Également séchée, l'aonori distille des arômes étonnants de truffe alors que les spaghetti de mer se distinguent par leur douceur parfaite avec des coquilles Saint-Jacques. Sans oublier le wakame, utilisé dans la soupe miso pour son goût végétal.* »

Considérés par les nutritionnistes comme de véritables aliments santé, ces « légumes

de la mer » sont plébiscités par les végétariens et les adeptes du manger sain. Ils sont riches en oligo-éléments (calcium, magnésium, potassium, zinc, sélénium...), sels minéraux, vitamines, fibres et protéines. On peut ajouter à cela leur haute teneur en composés antioxydants, comme les caroténoïdes et autres polyphénols. Plusieurs études épidémiologiques ont ainsi montré que certaines populations du globe, qui consomment des algues en grande quantité, souffrent moins de maladies coronariennes ou de certains cancers (sein, colon et prostate).

PHILIPPE BOÉ

(1) *Les Jardins de la Mer, saline Saint-Goustan, 5, rue Raymond-Poincaré, Le Croisic (44). lesjardins-delamer.fr*
(2) *Ima, 20, bd de la Tour-d'Auvergne, Rennes (35). ima.restaurant*
(3) *Éd. Presses de l'Ehesp, 22 €.*



Récompensé, en février, par une première étoile *Michelin*, Julien Lemarié est un adepte de ces « légumes de la mer » bourrés de bienfaits.



Stockées dans une eau purifiée, les algues cueillies au Croisic (44) par Jean-Marie et Valérie Pédron sont proposées fraîches ou séchées.





Soupe miso au tourteau

POUR 4 PERSONNES • 1,4 l de bouillon dashi (voir ci-dessous) • 3 c. à s. de miso rouge • 2 c. à c. d'algues wakame séchées, en paillettes • 2 cébettes • 120 g de tofu • 6 shiitakes frais • 80 g de chair de crabe tourteau. **Le bouillon dashi** : 20 g d'algues kombu séchées (rishiri) • 50 g de shiitakes séchés • 10 cl de sauce soja • 10 cl de mirin • 2 l d'eau filtrée.

Le bouillon dashi : dans une casserole, plongez les algues kombu séchées à l'eau bouillante pendant 30 à 60 s, retirez-les, réhydratez-les immédiatement à l'eau froide pendant 2 h. Cet ébullantage préalable permet d'obtenir des kombus dont la teneur en iode n'est pas trop élevée. Faites frémir l'eau et les kombus puis retirez-les. Hors du feu, ajouter les shiitakes séchés émincés, laissez infuser le tout pendant 30 min à couvert. Filtrez dans une passoire fine, assaisonnez le tout avec la sauce soja et le mirin.

La soupe miso au tourteau : taillez les shiitakes en quatre, faites-les cuire dans le bouillon dashi avant de les retirer. Ciselez les cébettes puis taillez le tofu en cubes de 1 à 2 cm de côté. Répartissez les cébettes ciselées, le wakame, les shiitakes, le tofu et la chair de tourteau dans 4 bols. Détendez la pâte de miso dans un quart du bouillon dashi très chaud puis ajoutez le reste du bouillon. Amenez le tout à frémissement, et versez l'ensemble dans les 4 bols.



Aonori

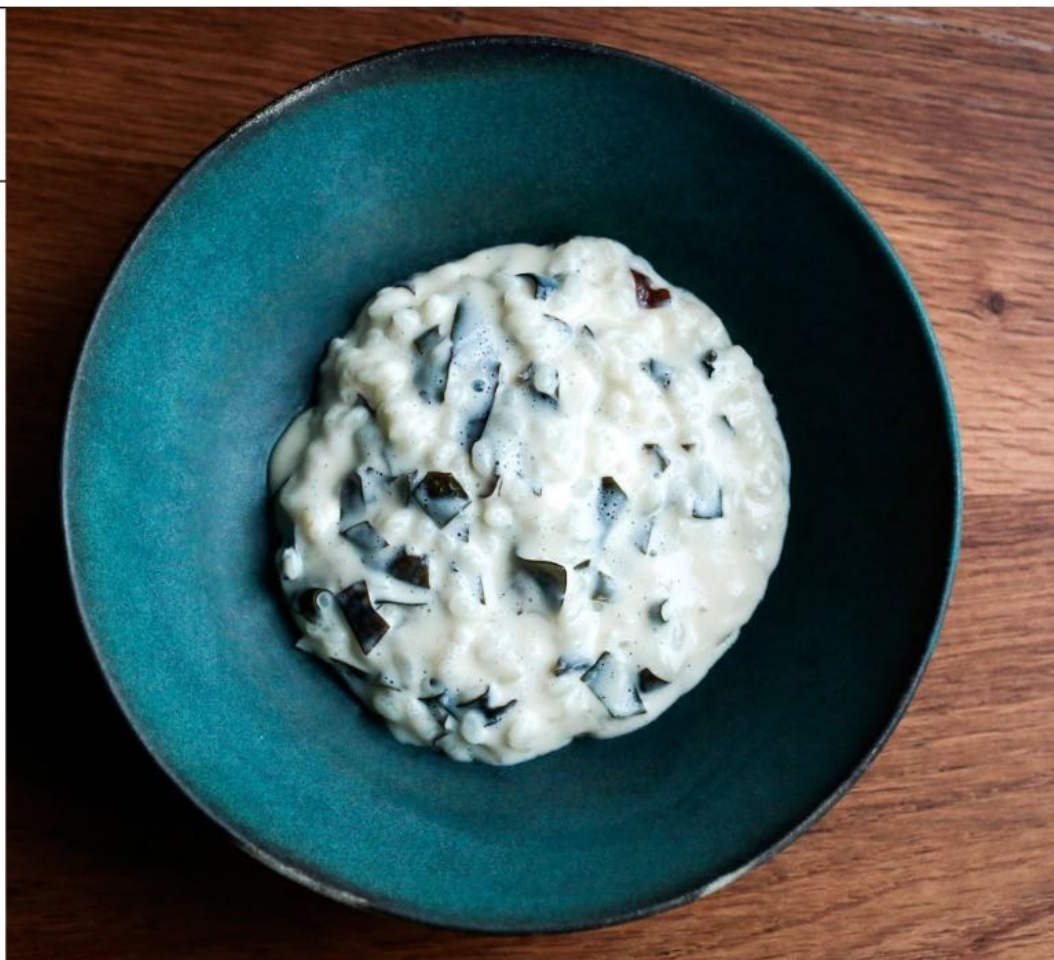
Pour Julien Lemarié, « les algues sont à la fois des agents texturants qui permettent d'épaissir une sauce, et des exhausteurs de goût qui renforcent la saveur d'un plat ».



Riz au lait à la dulse

POUR 4 PERSONNES • 6 jaunes d'œufs • 30 cl de lait • 30 cl de crème double • 100 g de riz carnaroli • 50 g de sucre • 1 gousse de vanille • Les zestes d'un citron jaune bio • 2 c. à s. d'algues dulse en paillettes.

Versez le lait dans une casserole à fond épais, avec la crème double, le riz, la gousse de vanille fendue et ses graines, ainsi que les zestes de citron. **Portez le tout à ébullition** et faites cuire à feu doux, en remuant continuellement pendant 15 min. **Fouettez les jaunes d'œufs** et le sucre énergiquement, dans un saladier. **Versez le mélange** blanchi sur le riz cuit al dente. **Ajoutez alors la dulse** puis faites cuire l'ensemble comme une crème anglaise, à feu doux et en remuant régulièrement, sans jamais laisser bouillir. **En fin de cuisson**, retirez la gousse de vanille et versez le riz au lait dans des verrines ou dans un plat. Cette variante de riz au lait est aussi bonne tiède que froide, mais la version tiède est souvent la préférée des gourmands.



Poitrine de cochon au kombu breton et au cidre

POUR 4 PERSONNES • 500 g de poitrine de porc fraîche • 20 g d'algues kombu séchées • 1 radis noir, ou daïkon • 2 oignons rosés de Roscoff • 1 bouteille de cidre brut • ½ litre de bouillon de poule • sel gris.

Dans une casserole **plongez les algues** séchées à l'eau bouillante pendant 30 à 60 s, retirez-les puis réhydratez-les immédiatement dans le cidre frais pendant 2 h. **Enroulez la poitrine** dans les algues réhydratées puis ficellez-les. Épluchez et **taillez le daïkon** en grosses tranches de 2 cm d'épaisseur puis épluchez les oignons avant de les tailler en quatre. Dans une cocotte en fonte, versez le cidre et le bouillon de poule, ajoutez une pincée de sel avant de faire bouillir le tout. **Ajoutez alors la poitrine** de cochon, posez le couvercle de la cocotte à demi-ouvert. **Faites cuire l'ensemble**, au four, à 150 °C, pendant 2 h 30, en vérifiant régulièrement le niveau du liquide. **Ajoutez la garniture** à mi-cuisson et fermez la cocotte complètement. À la sortie du four, **laissez reposer la viande** dans la cocotte 30 min. Le kombu apporte du goût, mais aussi, et surtout, une texture croquante qui contraste avec la poitrine fondante.



À l'image des haricots de mer au naturel, les algues récoltées peuvent être mises en bocaux, cuisinées (en tartare ou dans des sablés) ou mêlées à des épices, du thé vert ou de la fleur de sel.



Le départ de la course vient d'être donné et tout le monde roule groupé. Il fait -17°C et le vent souffle de trois quarts face. Dès le deuxième kilomètre, une trentaine de concurrents sont distancés, incapables de rattraper le peloton parti sur les chapeaux de roue.



Une course givrée

PAR ARNAUD GUIGUITANT - PHOTOS THIERRY GROMIK POUR VSD

Une centaine de cyclistes a traversé, par des températures polaires, le lac Saint-Jean, au Québec. Sa surface est gelée trois mois par an. Notre journaliste a pédalé au milieu des coureurs qui devaient relier deux villages situés à 32 km de distance.



Le groupe de tête roule ici à plus de 25 km/h. Le parcours est linéaire et croise une gigantesque crevasse qui balafre le lac sur des dizaines de kilomètres. De la lush, cette eau des profondeurs qui remonte à la surface sous le poids de la glace, s'est formée. Un pont a dû être construit pour permettre de traverser à pied sec.



Pour éviter que leur boisson ne gèle,
certains coureurs ont enroulé leur gourde avec du papier
d'aluminium ou de la mousse isolante





1



2



4

(1) Sur la fin de la course, des maisonnettes de pêcheurs aux couleurs du Québec. (4) Il faut se protéger les extrémités, comme le nez, pour éviter les gelures et (2) penser à boire aux ravitaillements pour ne pas se déshydrater. (5) Piégés par une neige dure, des concurrents ont dû gonfler leurs pneus. (3) Une fois passé la ligne d'arrivée, à Péribonka, retour à Roberval en car scolaire américain.



3



5

“La résistance sur la neige est très forte, on doit pédaler tout le temps. Sur la route, on peut s'arrêter de mouliner pour se reposer. Là, c'est impossible”

LÉANDRE BOUCHARD, VAINQUEUR DE L'ÉPREUVE

Au restaurant du Château Roberval, les concurrents de la traversée du lac Saint-Jean ont les yeux rivés sur la chaîne météo. Il a fait -28°C cette nuit et, malgré un soleil perçant, le thermomètre ne grimpera pas ce matin au-dessus de -15°C . Pire, un taux d'humidité de 65 % et un vent soufflant entre 17 et 26 km/h ajouteront une sensation de froid polaire. « Tant mieux ! lance David Lecointre. La neige sera plus dure et permettra de rouler plus vite. » Depuis cinq ans, ce passionné de vélo originaire de Liège, en Belgique, organise en plein cœur du Québec (Canada) une course de VTT unique au monde : relier Roberval à Péribonka, deux villages situés sur les rives du lac. « Il y a pile 32 kilomètres, dit-il. Ça paraît peu, mais ne vous fiez pas à la distance. Il faut pédaler sur un terrain enneigé et parfois verglacé ; il fait très froid et le vent est souvent défavorable. En 2016, David Veilleux, un ancien coureur de l'équipe Europcar, a participé à la course. À l'arrivée, il m'a avoué que c'était moins difficile de grimper le mont Ventoux que de finir la traversée. »

Voilà les participants prévenus. Sur la ligne de départ, ils sont 101 cyclistes à taper des mains et des pieds pour se réchauffer. Il fait -17°C . Sans leur vélo, on les prendrait pour des skieurs ou des alpinistes partant en expédition. Certains portent des systèmes respiratoires sur leur casque, d'autres ont enroulé leur gourde de papier d'aluminium pour éviter que le liquide ne gèle. « On n'est pas habitués à rouler sous

de telles températures en France, avouent Morgan et Élodie, venus spécialement de l'Aveyron. Il va falloir gérer notre effort et faire attention au froid avec la transpiration. » Transformé en un immense désert blanc, le lac Saint-Jean ne se franchit pas sur n'importe quelle monture. Quoi de mieux qu'un fat bike, un VTT équipé de pneus surdimensionnés, pour se jouer d'un tel parcours ? « En hiver, la plupart des cyclistes, au Canada, roulent en fat bike. On passe partout, la neige n'est plus un obstacle, souligne David

dont le vent a par endroits modelé de minuscules dunes de neige. Le parcours a beau être balisé et damé, avancer dans la poudreuse exige de bons mollets. « Avec de grosses roues, on ne va pas chercher le rendement ou la vitesse, mais plutôt la constance de pédalage en choisissant le bon braquet. Le secret réside aussi dans le gon-

flage des pneus en fonction de l'état de la neige », avait confié, avant le départ, le Français Patrick Lamarre, un habitué de la traversée. Dans le langage cycliste, il est une expression que les coureurs connaissent bien en montagne : rester « en croustille », autrement dit rester collé à l'asphalte, ne plus pouvoir avancer. Elle prend ici tout son sens tant l'inertie du vélo dans la neige est nulle : « La résistance au sol est très forte, on doit donc pédaler tout

le temps. Sur la route ou sur les chemins, on peut parfois s'arrêter de mouliner pour se reposer, là c'est impossible », a commenté le vainqueur de l'épreuve, le champion de VTT canadien Léandre Bouchard, qui établit un nouveau record de la traversée en 1 h 25.

Le dernier concurrent mettra, lui, deux heures de plus. « Qu'importe le chrono, l'essentiel est de terminer ! », relativise David Lecointre, qui réfléchit à d'autres projets : une course de 100 km sur le lac ou bien une traversée de nuit, lorsque les températures peuvent descendre jusqu'à -40°C . Des amateurs ?

A. G.



Un groupe de six cyclistes français, originaires de l'Aveyron, a participé à l'épreuve et passé une nuit sous tente, au beau milieu du lac. L'aventure jusqu'au bout.

Lecointre, qui réalisa sa première traversée en 2014. Le défi était fou, se souvient-il. Personne ne l'avait jamais tenté. On s'orientait avec nos GPS. On était vingt et un au départ et seulement cinq à l'arrivée, après avoir roulé durant 7 h 40. »

La traversée n'a rien d'une promenade de santé. Dès le deuxième kilomètre, une trentaine de concurrents ont été lâchés par le peloton, condamnés à une traversée en solitaire. Autour d'eux, un désert givré

SI TU LUI FAIS CONFIANCE, POURQUOI AVOIR PEUR DE LUI ?

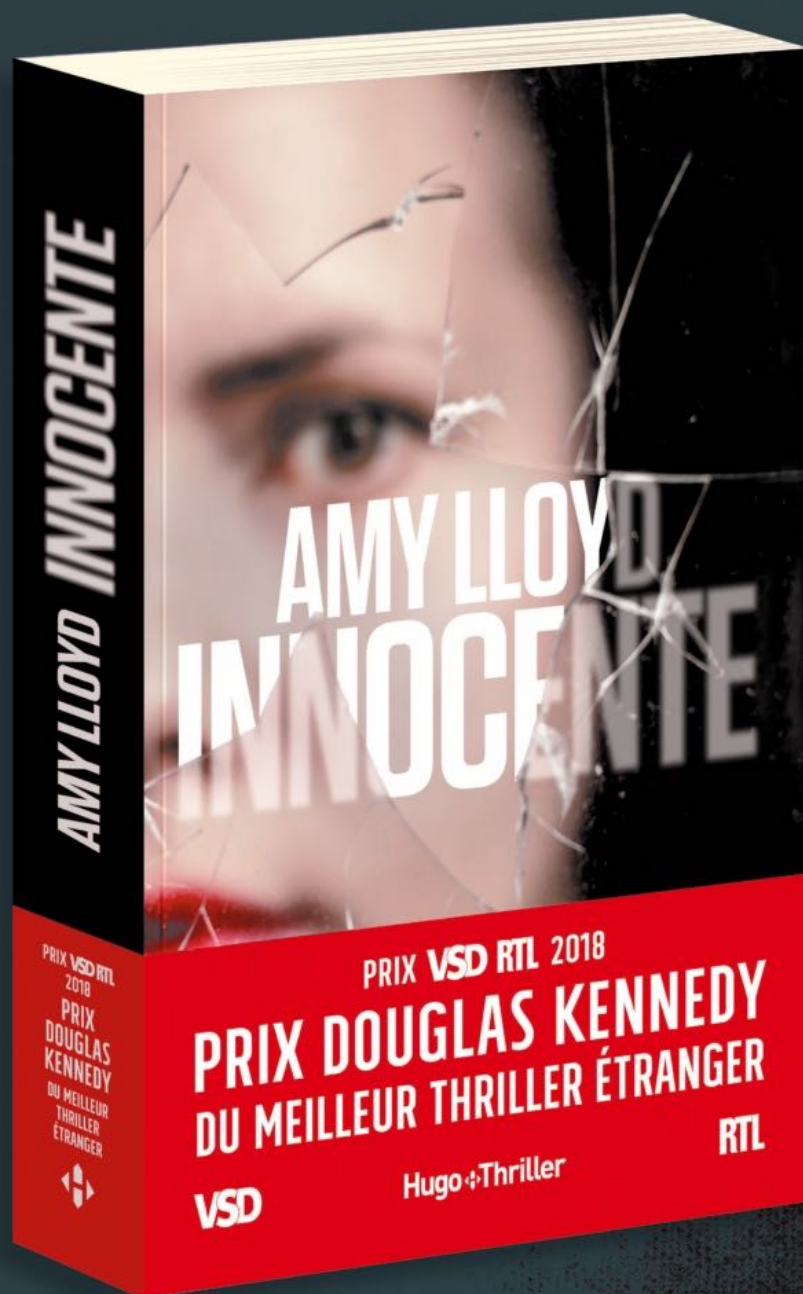
**prix
du
Thriller**
VSD RTL

« Écrit avec panache,
le livre capture habilement
la nature de l'obsession
et ses conséquences
pour aboutir à un climax
que Patricia Highsmith
aurait admiré. »

Daily Mail

« Intelligent et rythmé,
ce premier roman
vous captivera. »

Sunday Mirror



Hugo & Thriller
www.hugothriller.com



POP Culture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.

Allez-y !
"MOI NON PLUS"
Théâtre
de la Madeleine,
Paris 8°, [theatre-
madeleine.com](http://theatre-madeleine.com)

Sans jamais
les singer, Mathilde Bisson
incarne l'actrice et
Jérémy Lippmann l'auteur-
chanteur-compositeur.

GAINSBOURG ET BARDOT FOREVER

Sur une scène parisienne,
deux comédiens revivent la folle
passion qui unit brièvement
les deux monstres sacrés dans
le secret d'un palace parisien,
il y a un demi-siècle.

PHOTOS : PASCAL VILA/VSD

Avant d'entrer sur scène, les deux acteurs révisent quelques dialogues.



C'est une drôle d'histoire doublée d'un moment authentiquement magique de la chanson française. Nous sommes en décembre 1967 et Serge Gainsbourg s'est enfermé dans la suite d'un palace parisien. Pour écrire des chansons, certes, mais aussi pour recevoir nuitamment sa nouvelle égérie, « *la femme la plus belle du monde* », soit Brigitte Bardot avec qui le chanteur entretient une passion aussi brève que dévorante. Pour elle, et parallèlement à des commandes somme toute habituelles (les bandes originales des films *Le Pacha*, avec Jean Gabin, et *Manon 70*, avec Catherine Deneuve), Gainsbourg écrit *Bonnie And Clyde*, *Comic Strip* ou *Harley Davidson*, perles qu'elle va bientôt interpréter dans un show télévisé pour le nouvel an 1968. Leur liaison restera longtemps secrète car la belle est mariée à un homme d'affaires allemand, Gunter Sachs, jaloux – on le comprend – comme un pou : il ira

jusqu'à faire interdire *Je t'aime moi non plus*, qui restera des décennies dans les coffres (Gainsbourg en commercialisera une autre version avec sa muse suivante, Jane Birkin). C'est cette impossible passion que raconte *Moi non plus*, étonnant huis clos actuellement à l'affiche du théâtre de la Madeleine, à Paris.

C'est Bertrand Soulier, un ancien journaliste passé auteur-compositeur (il a écrit pour Florent Pagny, Enrico Macias et Elisa Tovati), qui a eu l'idée d'adapter cette histoire pour le théâtre. « *Je me suis souvenu d'une interview de Gainsbourg où il racontait ce mois de décembre 1967, nous confie-t-il. En tant que fan, je savais que c'était là sa période la plus intense mais aussi la plus dingue de sa vie. J'ai eu la chance que le metteur en scène Philippe Lellouche soit intéressé. Peu de temps après, je croise Jérémie Lippmann et, dès le moment où je le vois tirer sur sa*

Nous les avons emmenés rue de Verneuil, devant la maison où Gainsbourg souhaitait vivre avec Bardot.





Il ne faut que quelques minutes aux deux comparses pour se métamorphoser : après un savant coup de peigne pour Mathilde Bisson et avec une simple chemise à la place de sa marinière pour Jérémie Lippmann, ils peuvent incarner le duo mythique.



clope et boire des coups, je me dis que j'ai trouvé mon Gainsbourg. » Pour interpréter Bardot, Lippmann pense à Mathilde Bisson. Ça colle immédiatement. Et pour cause : « *Je connais BB, que je considère un peu comme ma grand-mère, assure la jeune femme. Je lui ai demandé conseil et elle m'a tout de suite encouragée, me disant qu'il n'y avait que moi qui pouvais l'incarner. Je suis blonde mais je n'ai bien évidemment pas ce look dans la vie, la choucroute... J'ai comme elle un côté animal mais je ne lui ressemble pas vraiment. La difficulté était de ne surtout pas tomber dans la caricature.* » Et c'est bien là le tour de force de cette pièce et de ses uniques comédiens : évoquer deux icônes de la pop culture sans jamais les singer. Lippmann rappelle naturellement Gainsbourg mais

ne lui ressemble pas vraiment. Pire : avant d'accepter le rôle, il ne savait même pas jouer du piano – il a depuis appris et livre, à chaque représentation, quelques fulgurances, cherchant comme son illustre modèle la note juste pour sa belle interprète. « *Pour le rôle, je me suis beaucoup imprégné de Gainsbourg et de sa musique, reconnaît-il. J'en réécoute chaque soir avant d'entrer sur scène, dans ma loge. Il faut être le plus sincère possible, ne surtout pas imiter.* » Voilà : focus sur un moment unique du show-business tricolore, *Moi non plus* est tout autant une formidable réflexion sur le travail acharné d'un homme au talent rare.



CHRISTIAN EUDELINÉ

Playlist

L'AMOUR EN TROIS TITRES

La première rencontre entre Brigitte Bardot et Serge Gainsbourg a lieu en 1959, sur le tournage du film de Michel Boisrond, *Voulez-vous danser avec moi ?*, dans lequel l'artiste incarne un maître chanteur et la comédienne la femme d'un dentiste volage. Trois ans plus tard, et alors qu'il comprend qu'il gagne plus d'argent en composant pour les autres – en particulier pour les jeunes femmes – qu'en chantant ses propres textes, Gainsbourg écrit pour BB *L'Appareil à sous* et le sulfureux *Je me donne à qui me plaît* mais elle refuse *La Javanaise*, dont Gréco fera un triomphe. Gainsbourg ne se décourage pas : en 1965, il lui offre *Bubble Gum*, qu'on retrouvera dans le fameux show télé du nouvel an 1968. C'est aux États-Unis que BB a eu l'idée de cette émission de télé. Pour ce spécial Bardot, qui sera diffusé avec le rectangle blanc, Gainsbourg propose à la comédienne une chanson à propos d'une moto, *Harley Davidson* (photo du haut), mais elle la refuse, arguant qu'elle n'a pas son permis. Quelques bouteilles de champagne plus tard, un pacte est scellé. La chanson est un chef-d'œuvre. *Bonnie and Clyde*, qui lui succède, tout autant. Et l'histoire d'amour peut commencer mais sera de courte durée : lorsque Bardot lui demande de lui écrire « *la plus belle chanson d'amour* », Gainsbourg, en un trait de génie, accouche de *Je t'aime... moi non plus*. Ils l'enregistreront mais le titre ne sera diffusé qu'une fois, interdit par le mari jaloux. Fin de l'histoire.

C. E.



Pratique

Même si, pour une sombre histoire de droits, *Voulez-vous danser avec moi ?* n'est plus édité en France, le DVD est disponible dans des versions italiennes ou allemandes. Avec, bien sûr, la version française.



On monte le son

JIM KERR : SANS REGRET

Le leader des Simple Minds continue de porter la bonne parole du rock synthétique.

Groupe culte des années quatre-vingt (60 millions d'albums vendus), Simple Minds connaît un second souffle.

Près de quarante ans après leurs débuts, Jim Kerr et les siens continuent à mixer, avec talent, la froideur des claviers synthétiques et la chaleur des guitares électriques. Il résulte une pop dance efficace, portée par une voix grave, lyrique et enflammée. Témoin ce dix-huitième album*, dont le titre pourrait se traduire par « Fraye-toi un chemin ». « Je n'ai aucun regret dans ma carrière, nous assure Jim Kerr, et surtout pas celui d'être moins célèbre que Bono ou Robert Smith. Ni que tel disque ne soit pas certifié platine ou je ne sais quoi... Non, par contre j'aurais aimé passer plus de temps à apprendre des langues. Je

parle par exemple couramment l'italien, mais pas un mot de français. Si je te raconte ça, c'est que ce disque est une réflexion sur les désirs et les ambitions de jeunesse. La chanson Barrowland Stars, notamment, évoque la salle du même nom [à Glasgow, ville d'origine du groupe, NDLR]. Mes parents y ont dansé dans les années cinquante, notre groupe y a joué trente ans plus tard, et moi je vais y fêter mes 60 ans l'année prochaine. Y jouer représentait



(*) « Walk Between Worlds » (BMG). En tournée française du 17 juin au 20 juillet.

une sorte d'aboutissement ; c'est aujourd'hui presque une routine. Et je me suis rendu compte qu'il y avait un énorme contraste entre notre perception des choses et la réalité, entre ce que l'on s'imaginait et ce que l'on a connu. Plusieurs titres parlent de cela. » Malgré la période où le succès les ignore, du milieu des années quatre-vingt-dix jusqu'aux années 2010, les Simple Minds ne cessèrent de composer et d'enregistrer. Allant toujours de l'avant, pour ne pas devenir vestige d'un temps révolu, ne refusant jamais de rendre hommage aux succès d'hier (*Don't You [Forget About Me], Alive And Kicking...*), ils sont parvenus à tracer leur route avec une grande humilité. Qualité rare qui les rend attachants, forcément.

CHRISTIAN EUDELIN



POCHETTE-SURPRISE

“Soleil cherche futur”,
 Hubert-Félix Thiéfaine

La photo a été prise sur le site de l'usine chimique Solvay de Tavaux, à Dôle, la ville natale d'Hubert-Félix Thiéfaine. On y voit deux gamins, lui barbouillé en punk, tesson de bouteille en main, elle, en petite fille sage. « *Cela exprime la violence extérieure que les enfants subissent face à ce monde dans lequel ils doivent trouver une place, intérieure...* » Lorsqu'il sort, en 1982, ce cinquième album est résolument plus rock que les précédents. Bancal, foutraque et individualiste, à l'image du chanteur qui impose là quelques chefs-d'œuvre aux intitulés tordus : *Exit To Chatagoune-Goune*, *Ad Orgasmum Æternum*, *Solexine et ganja* et, bien sûr, *Lorelei Sebasto Cha*. Classique. Sony Music.

C. E.

LA DÉCOUVERTE

“Traité de savoir-rire à l'usage des embryons”,

Anne Akrich



Elle est jeune, lui plus vraiment, mais ça n'est pas si grave. Elle est écrivaine, lui éditeur ; ça pourrait presque coller. Et ça colle : elle tombe enceinte, au grand désespoir du géniteur. Alors, le temps de ce compte à rebours qu'on appelle grossesse, la future mère raconte au petit d'homme en gestation de quelle drôle d'histoire d'amour il est le fruit et dans quel monde curieux il va bientôt pousser son premier vagissement. C'est autant terriblement drôle que lucide.

F. J.

Julliard, 240 p., 18 €.

Ne le répétez pas

Même si elle s'est souvent confiée aux journalistes, **Jane Birkin** va publier **une autobiographie** (Fayard) qui suscite la curiosité de tous les médias car elle s'y dévoilerait comme jamais. Plus que six mois d'attente.

3 QUESTIONS À...
TATIANA DE ROSNAY

 Par
 Bernard
 Lehut

Le spécialiste du livre RTL interviewe un auteur pour son dernier ouvrage.

Pourquoi avoir choisi Paris sous les eaux comme décor de votre roman, *Sentinelles de la pluie* ?

Tatiana de Rosnay. L'idée remonte à un souvenir d'enfance. J'avais une vieille voisine qui était âgée de 10 ans lors de la crue de 1910. Elle m'avait montré une incroyable photo d'elle en train de sortir de notre immeuble dans une barque !

2

Autre présence forte dans votre livre, les arbres.

Je suis tombée amoureuse d'un arbre, un tilleul, dans un endroit qui m'est cher. J'embrasse cet arbre régulièrement, ma famille me prend pour une folle. C'est lui le vrai héros de mon roman.

3

Vous abordez le thème de l'homosexualité au sein d'une famille.

Je souhaitais explorer ce moment très intime où un enfant annonce à ses parents qu'il est homosexuel. J'ai vécu cela avec mon fils. On ne se rend pas compte à quel point le coming out est aussi une preuve d'amour qu'un enfant donne à ses parents.

(*) Éd. Héliotte d'Ormesson, 368 p., 22 €.

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « *Laissez-vous tenter* », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.

“Everything Was Beautiful...”, Moby


Après un détour par le punk-rock, Moby revient à ce qu'il sait sans doute faire de mieux : une sorte de trip-hop mâtiné de dub et de gospel. Une musique ambiante illustrant la relation tumultueuse que l'homme entretient avec la spiritualité. Depuis qu'il s'est exilé à Los Angeles, Moby explore cette solitude de l'individu face au monde moderne. Propos graves, mélodies mélancoliques, « *Everything Was Beautiful...* » flirte avec le sans-faute et tutoie les sommets de « *Play* », l'inoxydable chef-d'œuvre de Moby. *Because*.

C. E.

LE FESTIVAL

Rock The Pistes


Le concept, le pitch, appelez ça comme vous voulez, reste à notre connaissance unique au monde : pour la huitième année consécutive, Rock The Pistes permet aux skieurs émérites ou débutants de s'aiguiser les oreilles entre deux remontées mécaniques – à moins que ce ne soit l'occasion pour les mélomanes de goûter aux joies de la glisse. Cela se passe dans toute la vallée d'Avoriaz, altitude 1 800 mètres, et la programmation est terriblement alléchante : les ressuscités de FFF (à Morgins), Louis Arlette déjà évoqué dans ces pages (Morgins aussi), Alice Merton (aux Crosets), l'immense Stephan Eicher (à Châtel) plus une flopée de DJ (un peu partout). Pass ski + concerts, de 52 euros (1 jour) à 260 euros (la semaine).

C. E.

Du 18 au 24 mars, vallée d'Avoriaz (74). rockthepistes.com





THIERRY LHERMITTE "BORAT, C'EST MON HÉROS !"

Le comédien a reçu le prix d'interprétation au Festival du film de comédie de L'Alpe-d'Huez pour "La Finale". L'occasion d'évoquer ses perles du genre.

Deux ans après *La Nouvelle Vie de Paul Snejder*, Thierry Lhermitte retrouve un rôle à sa mesure dans *La Finale*, premier film de Robin Sykes, dans lequel il interprète un grand-père souffrant d'Alzheimer embarqué par son petit-fils (Rayane Bensetti) dans un road-trip pour jouer une finale de basket. Un film drôle et bouleversant, dont la capacité à éviter les clichés a soulevé l'enthousiasme au 21^e Festival du film de comédie de L'Alpe-d'Huez, au point d'en remporter le Grand Prix et un prix d'interprétation, le premier de sa carrière pour l'ex-Bronzé. L'occasion de le soumettre à la question comique.

VSD. Le chef-d'œuvre de la comédie ?

Thierry Lhermitte. *The Party*, de Blake Edwards, peut-être. À l'époque du Splendid, nos héros étaient Peter Sellers, la comédie italienne, Poiret et Serrault, Woody Allen... Les chefs-d'œuvre sont là-dedans.

Le chef-d'œuvre de la comédie qui ne vous fait pas rire ?

Un grand film français, mais je ne peux pas dire lequel. Ce serait très grave de toucher à ce monument. (*Rires.*)



"LA FINALE"
De Robin Sykes,
avec Rayane Bensetti,
Émilie Caen. 1h30.

Votre dernier fou rire devant un film ?

Five. La scène où le petit jeune (François Civil, NDLR) dépose un paquet de m... sur le palier du voisin, qu'il déteste, et qui se rend compte qu'il s'est trompé de porte, j'étais scié ! Sinon, j'adore la capacité de Sacha Baron Cohen à repousser constamment les limites. Borat, c'est mon héros. Je suis bluffé par l'intelligence de son propos. Je me roule par terre à tous ses films. Quand il essaie de faire la paix en Israël et qu'il confond Hamas et houmous...

Et le premier ?

Je me rappelle très bien du premier fou rire sur un tournage : celui des *Bronzés*. On tournait la scène où Michel Blanc chante *Michael est de retour*. Il y avait des vacanciers qui avaient accepté de faire de la figuration. Tout était mimé car la scène allait être postsynchronisée. Alors, on fait semblant de chanter en se balançant, dans le silence de la nuit africaine... Et soudain, une gamine pète, mais grave ! Et on continue de se balancer en essayant de ne pas se regarder pour ne pas exploser de rire.

La comédie devenue drôle avec le temps ?

Je ne sais pas. *Mort à Venise*, peut-être ?

RECUEILLI PAR OLIVIER BOUSQUET

LA SURPRISE

"Ghostland"

Triplement récompensé à Gérardmer, ce rare prototype d'horreur à la française s'aventure sur un terrain transgressif qui le réduirait à un court-métrage si la censure américaine venait à se pencher sur son cas. Car, en dépit de ficelles grotesques destinées à faire sursauter, le scénario, très malin, recule certaines limites dans la représentation de la terreur pour retracer le calvaire d'une famille traumatisée par une agression barbare. En prime : une Mylène Farmer spectaculairement inattendue.

B. A.

De Pascal Laugier, avec Crystal Reed. 1h 31.



LA SORTIE

"Hostiles"



Un capitaine de cavalerie, peu amène envers les Indiens, est chargé d'escorter un vieux chef de guerre mourant jusqu'à ses terres ancestrales. Superbement photographié et interprété, *Hostiles* a pour lui de faire honneur à un genre délaissé.

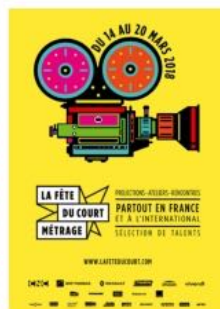
Seule ombre à ce tableau crépusculaire, une propension manifeste à articuler le scénario en fonction d'un message humaniste louable, mais un brin empesé. Il en résulte un western concerné, presque consciencieux, quitte à laisser un peu d'âme en route.

O. B.

De Scott Cooper, avec Christian Bale. 2h 13.

2 CHOSES À SAVOIR SUR...

LA FÊTE DU COURT-MÉTRAGE



GRATUIT

Du 14 au 20 mars, la Fête du court-métrage se propose pour la deuxième année de démocratiser l'art de la forme brève à travers plus de six mille sites de projections gratuites dans toute la France.



JULIE EN EST

Parrainée par Julie Gayet, cette édition propose quelque cent quatre-vingts films à découvrir, des rencontres, des ateliers participatifs, des animations spécifiques... Sans oublier près de quatre cents séances dans une quarantaine de pays étrangers.

lafeteducourt.com



★ ACTORS STUDIO ★

FRANCK DUBOSC "TOUT LE MONDE DEBOUT"

Avouons-le : dans le paysage plutôt sinistré de la comédie populaire française, on attendait avec curiosité le passage de Franck Dubosc derrière la caméra. Pourtant, sur le papier, cette histoire d'homme d'affaires égoïste qui se fait passer pour un handicapé en fauteuil roulant afin de draguer une jeune femme laissait présager le pire. Malin, Dubosc profite du canevas pour aborder d'un peu plus près les peurs qui habitent ses choix : la vieillesse, la décrépitude qui en résulte et la fuite du temps. Des angoisses qui font le sel de son travail comme de cette comédie surprenante.

B. A.

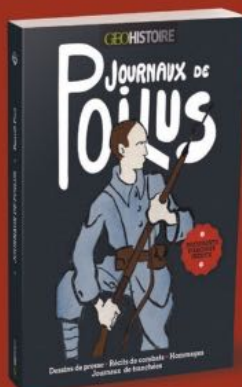
De Franck Dubosc, avec lui-même, Alexandra Lamy. 1h 47.



Ne le répétez pas Jean-Pierre Léaud, Claude Lanzmann, Annie Duperey... Le **Festival de Valenciennes** leur rend hommage, en leur présence, du 19 au 25 mars. Une semaine de festivités autour de sélections judicieuses. festival2valenciennes.fr

Découvrez l'incroyable collection de journaux vus par les poilus !

Une collection inédite



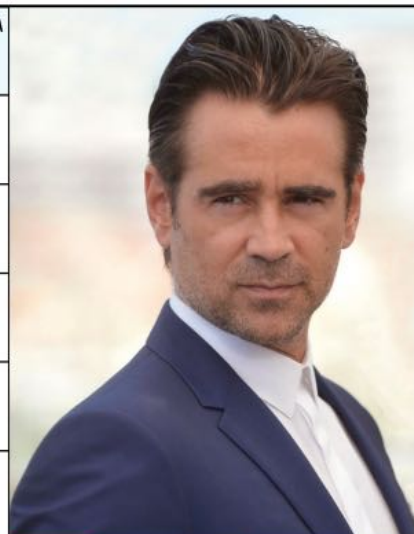
Un ouvrage complet disponible chez votre marchand de journaux

Reportez les onze lettres numérotées et trouvez le nom d'une autre actrice du film à l'affiche *L'Affaire Roman J.* dans lequel jouent nos deux vedettes.

QUI S'USE NATUREL- LEMENT DOIGT DU SOL	FLÉTRIR	SENS DU BERGER	SIGNATURE SUR CONTRAT	2	GENRE MU- SICAL AUX PAROLES SCANDEES MASQUA	À LA FIN ON PLEURE SUPPORT DE REINES	EST DONC EN ÉTAT DE MARCHÉ	APÉRITIF D'ORIGINE BOURGUE- GNONNE PUISQUE	COMMÉ- MORA PRIVÉ DE COHESION
			GRIPPE- SOU				CORPS CHIMIQUE		
			CHROME AU LABO				CAP SUR LA BOUSSOLE		
CALMERAI	IL EST AFFECTÉ DANS SON MAINTIEN	CITADELLE D'ATHÈNES ADMINIS- TRÉ SES AFFAIRES					TUILES D'ANGLE		
						RADAR DE BORD D'AUTRE- FOIS (D)			TYPE DE FIRME
									COURS ABRÉGÉ
TÉLÉPHONE DÉPASSE			PARLER À LA BARRE					POUSSÉ EN AVANT SUITE PRÉSIDEN- TIELLE	4
AUXILIAIRE			CRI D'AD- MIRATION						
			RESPIRER FORT				FAIT REVIVRE GRAND LEZARD TROPICAL		
SÉRIEU- SEMENT ENTAME					PRÊT POUR UN BAL				
					CORSAJE				
					C'EST TOUT À FAIT CELA		C'EST UNE ÉPREUVE		CHIENS DE TROUPEAU
					CATA- PULTER	1	SOU- BRESAUT		AFRICAIN
								DE MÊME CONDITION	DÉBORDER UN PEU
									QUI SENT LE VARECH
					SON NOM	QUALIFIE UN BON STYLE	LÉGERS ET VAPOREUX L'ÉTERNEL MASCULIN		
					DÉTENDU			ANTIQUES POÈTES GRECS QUI PENCHE PAS MAL	
					ELLE RESTE MINEURE EN TURQUIE		9		
ARRANGER SA MISE	ABSORBÉ	SON PRÉNOM	MOIS DE L'AS- SOMPTION ENVOI EN VILLE				PARTICIPE POUR POUVOIR	GREC PAR SA MER	10
ORNÉES DE TROUS	BON À FAIRE ROUGIR	A FAIT DES ÉCLATS						GYM DE COLLÈGIE	
	8					TOUS LES INS- TRUMENTS DE L'OR- CHESTRE	NUL NE CONNAÎT CELUI DES ANGES DISTANCÉE		CRÈME QUI APAISE
CERTAINS DISPARAIS- SENT AU FIL DU TEMPS FERMENTS		CONVIVÉS IL EST SOU- VENT TRÈS ORIENTÉ SUR SCÈNE						ILS PORTENT DES RAMEAUX FEUILLUS	VÊTEMENTS CHAUDS
			ELLE A SES COINS ET SES RECOINS	ANA- CONDAS BANANE AU VENTRE					D'ÉAMBULE
					AMAS DE CELLULES IL ATTRISTE LES GEISHAS				ARME À TENDRE
TEL UN MENU QUI S'AFFICHE À L'ÉCRAN	ILS SONT FAUCHÉS RÉGULIÈ- REMENT RADIUM								L'ALE Y COULE À FLÔTS
							ÉGARÉS PAR LA DOULEUR		
									ANIMAL NOIR ET BLANC DIX CENTI- MÈTRES
ELLE SE DILATE DANS LA JOIE			FRAPPÉES DE MUTISME	11				AMÉLIO- RATION DE LA SITUATION	

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----

▼	CERF DE VIRGINIE	▼	EMPESTER ARBRES QUI CACHENT LA FORÊT	▼	LE PREMIER FLEUVE DE FRANCE	▼	REFLÉTER CHA-TOYANTE	▼	QU'EST-CE QU'IL FAIT MALE !	▼	POISSON À CHAIR LÉGÈRE ET FINE
	FAIT PEUR OU FAIT HONTE	▶			BONNE OREILLE OU BONNE ÉPAULE	▶			PRÉFIXE PRIVATIF	▶	
						COMMANDEMENT MESSAGES DU WEB	▶				
	EXEMPLE DE NUDTÉ	▶			PARTIE D'UN TOAST	▶			L'IRIDIUM	▶	
	AUTORITÉ	▶			ÉLÉMENT DE PORTÉE	▶		7	ANCIENNE ÉPÉE	▶	
ELLE COUVRE PARFOIS PLUSIEURS SIÈCLES	▶			SON NOM MENACE QUI NOUS GUETTE	▶						
			RÉTRIBUTION COMPTE À RÉGLER	▶				IL FUT BALAYÉ PAR DES OUVRIERS		ELLE SERT DE DOUBLURE	
INSECTE SAUTEUR	▶				BALTE	▶					
PROCLAMATION OFFICIELLE	▶				COUP AU GOLF	▶				SON PRÉNOM ALTER EGO	
▶							ROND POPULAIRE CŒUR DE CIBLE			CALENDRIER LITURGIQUE	▶
						GRAINE POUR DU BEURRE SIX À OSTIE	▶			ON EN FAIT QUAND ON ENGRAISSE	
		CRÉER UNE DIVISION DIRIGER	▶					TONNELLE OU GRIMPE LA VIGNE	▶		
TOUCHÉ EN PLEIN CŒUR BIEN À PART	▶			IL PEUT VIEILLIR EN Fût PETITE FENTE	▶		AMOUR DE CHIMÈNE (LE) IL FAIT SA RONDE			FIN DE PHRASE PUÉRILE TERRAIN NETTOYÉ	▶
	GÉNIE COMPLICE DE RAMZY	▶				ABRÉVIATION D'UN MEDIA BIEN RANGÉE	▶	IL SAUVA LES ANIMAUX CÉDER		6	IL PEUT ABRITER UN SOLITAIRE
			REVIENT SUR CE QUI A DÉJÀ ÉTÉ DIT		ELLE EST TOUTE RETOURNÉE À LA CHAN-DELEUR	▶			COUP AU TENNIS REDOUTE	▶	
								GARDIEN DE L'ÉTHIQUE À LA TÉLÉVISION	▶		
					PERSONNEL RÉFLÉCHI		ON Y VEND DES TOMES				QUI A SUBI DES TRANSFORMATIONS
		CHAMPIGNON ASSIS, MAIS SANS VOIX	▶					INCENDIAIRE SOUTENEUR	▶	3	
	DEVENUS BRILLANTS LE CHLORE	▶					DES HOMMES RETIRÉS DU MONDE				PRÉCÈDE LIBITUM OU PATRES
FIGURE EN FORME DE PAIN DE SUCRE	▶				IL A DROIT AU SIÈGE OU AU BAISER	▶		LE TEMPS D'UNE REVOLUTION	▶	ELLE N'A JAMAIS LE MAUVAIS RÔLE	
				SIGLE D'UNE UNION	▶		FAÇON DE PAYER RUBIS SUR L'ONGLE			PIÈCE EN VERS	▶



**Harvard
Business
Review**
FRANCE

Anticiper.



LA RÉFÉRENCE DES LEADERS

hbrfrance.fr Rejoignez la communauté Harvard Business Review France sur   

Innocente

Sous les auspices de Douglas Kennedy, notre Prix VSD-RTL du meilleur thriller étranger revient à ce premier roman d'une jeune Anglaise. Extrait.

Amy Lloyd joue avec le feu

Le corps de la fille fut retrouvé soixante-seize heures après qu'elle fut portée disparue. Ses mains ayant gratté la peau de son agresseur et accumulé un peu de sa chair sous les ongles, les extrémités de ses doigts avaient été sectionnées avec des pinces coupantes pour supprimer toute trace d'ADN.

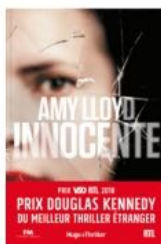
Son corps avait été déplacé peu de temps après la mort ; l'endroit où elle avait été assassinée était suffisamment isolé pour que le tueur s'en prenne à elle longuement et violemment, avant de mutiler son cadavre. Holly Michaels fut ensuite jetée dans l'eau sombre du bayou, dans la région la plus au nord du comté de Red River, en

“Les photos lui semblaient indécentes, moins à cause du carnage [...] que de la vue d'Holly nue de la taille jusqu'aux pieds.”

première fois qu'elle les étudia, seule dans le salon mal éclairé de sa maison de Bristol.

Au début, les photos lui semblaient indécentes, moins à cause du carnage et du sang qui tachait la belle chevelure blonde que de la vue d'Holly nue de la taille jusqu'aux pieds. Sam aurait voulu que quelqu'un recouvre son corps pour préserver sa pudeur.

Petit à petit, elle arrêta de tressaillir en la voyant. Plus elle l'observait en parcourant les forums sur Internet, plus elle était fascinée par les détails autour du corps, ignorant peu à peu la peau cirreuse et les taches de sang noir. Ses yeux étaient inexorablement attirés par les bords de l'image, et notamment le cercle rouge tracé à même le sol à côté du cadavre. Sam plissa les yeux. C'était une trace de pas. Mais comme le faisaient remarquer les membres du forum, aucun moulage n'avait été fait et l'empreinte n'était mentionnée dans aucune procé-



Parce qu'elle le croit victime d'une erreur judiciaire, une Britannique se rapproche d'un condamné à mort américain jusqu'à l'épouser. Jeu dangereux... Hugo Thriller, 400 p., 19,95 €.

dure judiciaire. Le débat fut lancé : cette trace de pas avait-elle été délibérément occultée pendant l'enquête ? Était-ce une simple négligence ? Était-ce l'empreinte d'un officier de police de Red River qui aurait dérangé la scène de crime avec son pied bot ? La discussion faisait rage jusque tard dans la nuit et Sam ne savait qui croire, mais elle était certaine d'une chose : quoi qu'il se soit passé, le vrai tueur courait dans la nature.

Son obsession avait commencé dix-huit ans après le premier documentaire.

« Sérieusement, je sais que c'est pas ton genre, mais tu vas adorer, c'est incroyable, ça va tellement te mettre en colère », lui avait dit Mark, son petit ami, le visage éclairé par la lueur de l'écran.

Sam était assise près de lui sur le lit, dans la maison de ses parents où il habitait encore. À mesure que les images défilaient sur l'écran, rien d'autre n'existait que ce documentaire et l'histoire qu'il racontait. Au cœur de l'affaire, il y avait le garçon, seul et apeuré, trop jeune pour le costume qu'il portait au tribunal, avec ses yeux bleus qui clignaient désespérément vers la caméra. Elle souffrait rien qu'en le regardant : il n'était pas à sa place, si beau sous la lumière crue d'une pièce laide, dont les angles

“Elle souffrait rien qu'en le regardant [...] Dennis Danson avait à peine dix-huit ans, et il était seul dans le couloir de la mort.”

droits contrastaient avec son doux visage empreint de tristesse. Dennis Danson avait à peine dix-huit ans, et il était seul dans le couloir de la mort.

À la fin du film, elle désirait en savoir plus, elle voulait des réponses.

« Je t'avais prévenue, dit Mark, je t'avais dit que ça te rendrait furieuse. »

Bientôt Dennis occupa ses pensées jour et nuit. Il était présent dans tous ses rêves mais toujours trop distant pour qu'elle puisse lui parler ou l'étreindre, ses doigts glissant entre les siens chaque fois qu'elle lui tendait la main. (...)



Télé Loisirs

Février 2018

HORS-SÉRIE
BEST OF



VERSAILLES
Une journée avec
le Roi-Soleil

N°1

HISTOIRE
PATRIMOINE
GRANDES INVENTIONS
ÉTATS-UNIS

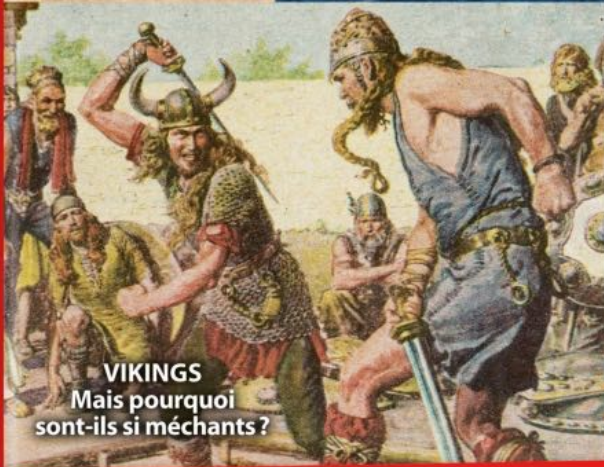
18 DOSSIERS

POUR FAIRE LE PLEIN DE
CONNAISSANCES

TOUT EN S'AMUSANT!



LA STATUE DE
LA LIBERTÉ
Les dessous de l'autre
dame de fer



VIKINGS
Mais pourquoi
sont-ils si méchants?

+100 questions/réponses
pour tester
sa culture générale!



TGV
La belle histoire d'une
fierté française

En vente actuellement !

IDEM
IDEM

JUSQU'À **50%***

VERRES ET MONTURES
DE GRANDES MARQUES

AVEC LA CARTE CLUB OD

+

2^{ÈME}
2 PAIRE

DE VERRES
IDENTIQUES OFFERTE**

MÊME EN PROGRESSIF



TROUVER L'UN DE NOS 180 OPTICIENS SUR
OPTICIEN.OPTICALDISCOUNT.COM

* Remise pratiquée sur le prix maximum conseillé et valable sur les verres de la marque PENTAX (-8,00 +6,00 cyl+4,00). ** Pour l'achat d'un équipement optique (monture + 2 verres correcteurs de la marque PENTAX), bénéficiez d'une seconde paire de verres offerte, de même correction et identique à celle du 1er équipement, traitements et options inclus. Offre valable exclusivement jusqu'au 30/08/2018 avec la carte Club OD, 10 € TTC, valable 3 ans, au sein des magasins OPTICAL DISCOUNT de France métropolitaine, participants à l'offre (liste des magasins disponible sur www.opticaldiscount.com) Offre non cumulable. DM CE . Février 2018. RCS Paris 443 025 457. Crédit photo iStock.

**Optical
Discount.**

L'OPTICIEN QUI VOUS MARQUE